



**BULLETIN ACADÉMIQUE  
DE THÉOLOGIE PRATIQUE**

EXÉGÈSE DE MERCIER EST

VALÉRIE LAPENSÉE

**Le Bulletin académique de la théologie pratique** de l'Institut de théologie pour la francophonie (ITF) en partenariat avec le Collège presbytérien à l'Université McGill et la Faculté de théologie des sciences religieuses de l'Université Laval a comme objectif d'être un lieu de rencontre pour les étudiants, les professeurs et les chercheurs qui désirent faire avancer l'intégration de la réflexion et de l'action dans la vie de l'Église située dans la francophonie. Dit autrement : il est question de savoir faire la théologie.

#### Éditeurs

Institut de théologie pour la francophonie  
365, rue du Parc Industriel  
Longueuil Québec J4H 3V7  
450 646-4238  
[www.itf-francophonie.com](http://www.itf-francophonie.com)

M. Glenn Smith  
Doyen académique  
365, rue du Parc Industriel  
Longueuil Québec J4H 3V7  
450 646-4238

Mise en page et design graphique  
Bernard Racicot

© 2021 Bulletin académique de théologie pratique  
Tous droits réservés. Aucune portion de cette publication ne peut être reproduite sous aucune forme, sauf de brefs extraits dans des revues, sans permission préalable des éditeurs.

Le Bulletin paraît trois fois par an.

Dépôt légal : 1er trimestre 2021  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 2562-4474 – Vol 3 No 1 – Printemps 2021

Imprimé au Canada

# TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	4
COMMENT FAIRE L'EXÉGÈSE D'UN QUARTIER	8
INTRODUCTION	8
MATÉRIEL DE DÉPART	8
LES VINGT DÉMARCHES	
1. INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU MILIEU	14
2. MÉTHODOLOGIE	15
<b>3. EXÉGÈSE DU QUARTIER MERCIER-EST</b>	<b>16</b>
3.1 L'HISTOIRE DE MERCIER-EST (ÉTAPE 1)	16
3.2 PORTRAIT GÉOGRAPHIQUE (ÉTAPE 2)	19
3.2.1 LES DIFFÉRENTS SECTEURS DE MERCIER-EST :	19
3.2.2 ACCESSIBILITÉ ET TRANSPORT	22
3.2.3 LES ESPACES VERTS DE MERCIER-EST	24
3.3 PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE (ÉTAPE 3)	24
3.3.1 LA POPULATION SELON LE SEXE ET L'ÂGE	25
3.3.2 LA LANGUE DANS MERCIER-EST	27
3.3.3 L'IMMIGRATION ET L'ETHNICITÉ	27
3.3.4 LA SITUATION FAMILIALE DANS MERCIER-EST	30
3.3.5 LA SCOLARITÉ ET LE REVENU	31
3.3.6 LA RELIGION	32
3.3.7 NOS OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN	33
3.4 QUI DÉTIENT LE POUVOIR DANS MERCIER-EST ? (ÉTAPE 4)	33
3.5 LES BESOINS / PROBLÉMATIQUES SPÉCIFIQUES (ÉTAPE 5)	34
3.5.1 UN DÉSERT ALIMENTAIRE	36
3.5.2 LIEUX RASSEMBLEURS MANQUANTS	37
3.5.3 LA CRIMINALITÉ	37
3.5.4 LES RESSOURCES INSUFFISANTES POUR LES JEUNES	38
3.6 LES EMPLACEMENTS STRATÉGIQUES (ÉTAPE 6)	39
3.7 LES MÉDIAS DE COMMUNICATION (ÉTAPE 7)	40
3.8 LA RELATION URBAINE-RURALE (ÉTAPE 8)	40
<b>3.9 LES ÉGLISES DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 9)</b>	<b>41</b>
3.9.1 LE PORTRAIT DES ÉGLISES (ÉTAPE 10)	42
3.9.2 LA CROISSANCE (ÉTAPE 11)	43
3.9.3 L'IMPLANTATION (ÉTAPE 12)	43
3.9.4 LES PROJETS DES ÉGLISES DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 13)	43
3.9.5 LES STRATÉGIES (ÉTAPE 14)	44
3.10 LES CHRÉTIENS DANS MERCIER-EST ET LEUR INFLUENCE (ÉTAPE 15-16)	45
3.11 LES ORGANISATIONS PARAECCLÉSIASTIQUES (ÉTAPE 17)	45
3.11 LES ORGANISATIONS PARAECCLÉSIASTIQUES (ÉTAPE 17)	45
3.12 LA MAIN-D'ŒUVRE POSSIBLE POUR LES ÉGLISES (ÉTAPE 18)	45
3.13 LA FORMULE GAGNANTE D'IMPLANTATION DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 19)	45
3.14 LISTE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES (ÉTAPE 20)	47
4. L'IMAGINAIRE SOCIAL DE MERCIER-EST	48
4.1. L'ORDRE ET LA SÉCURITÉ	49
4.2. L'ACCÈS DIRECT ET LA DIVERSITÉ	49
4.3. L'IDENTITÉ MYSTÉRIEUSE DE MERCIER-EST	51
4.4. LE DIVERTISSEMENT SOURCE DE BIEN-ÊTRE	52
4.5. UN COMBAT SPIRITUEL	53
5. CONCLUSION	55
BIBLIOGRAPHIE	57
ANNEXE 1	63
ANNEXE 2	65
ANNEXE 3	70

# AVANT-PROPOS

Il y a un siècle, Londres était la seule super ville dans le monde. À cette époque, neuf pour cent (9%) de la population mondiale vivait dans des régions urbaines. En 1950, vingt-sept pour cent (27%) de la population mondiale vivait dans des villes alors que soixante-treize pour cent (73%) vivait en régions rurales.

L'année 2000 a marqué la naissance du monde urbain lorsque, pour la première fois dans l'histoire humaine, plus de cinquante pour cent (50%) de la population mondiale vivait dans des villes. Cette croissance se poursuit. À l'échelle mondiale, des villes gagnent un million de personnes par semaine. Les Nations Unies – présentent les estimations de croissance les plus conservatrices que j'ai trouvées – prévoient qu'en l'an 2025, plus de soixante pour cent (60%) des 8,3 milliards de personnes estimées, vivront en régions urbaines.

Dans le cadre de cette série de six numéros du Bulletin académique de la Théologie Pratique, il faudra clarifier un premier concept, soit celui de ville. Il est bien établi que 82 % de la population du Canada et des États-Unis d'Amérique habitent dans des zones métropolitaines<sup>1</sup>. Richard Sennett est connu pour sa définition de ville comme lieu où les inconnus parlent ouvertement les uns aux autres dans les rues, les cafés, les bistros, les boutiques et les places publiques<sup>2</sup>. Il est donc incontournable qu'il faille aussi considérer les notions de population nombreuse, d'hété-

rogénéité et de population dense regroupée dans un espace restreint où retrouver des échanges animés. Toutefois, dans le cadre de cette relecture, il faut porter attention à l'étude de Joel Kotkin lorsqu'il écrit que « depuis leurs origines, les régions urbaines ont exercé trois fonctions incontournables : la création de l'espace sacrée, la provision de la sécurité fondamentale et les sites pour le commerce<sup>3</sup>. »

Une deuxième série de concepts, à situer dans le champ sémantique de la géographie urbaine cette fois, concerne les notions de lieu, d'espace et de topophilie.

## NOTE DE BAS DE PAGE

<sup>1</sup> Une « zone métropolitaine » définit ses limites en fonction du degré d'interconnexion économique et sociale des zones voisines; ce, degré est identifié par des modèles qui considèrent les liens entre le commerce et les habitudes de transport des populations. Par comparaison, ce taux est de 51 % pour la population mondiale, 73 % en Europe, 40 % en Afrique, 43 % en Asie, 71 % en Océanie et 79 % en Amérique latine. Voir le rapport *The World's Cities in 2016* des Nations Unies et *Atlas of Cities* de Paul Knox, Princeton : Princeton University Press, 2014.

<sup>2</sup> Roger SENNETT, *Les tyrannies de l'intimité*, Paris, Éditions du Seuil, p. 170-171. Voir aussi « Espaces pacifiants », *Prendre Place. Espace public et culture dramatique*, Association des amis de Pontigny-Cerisy/Éditions Recherches, 1995, p. 129-136.

<sup>3</sup> Joel KOTKIN, *The City. A Global History*, New York, Random House, 2005, p. xxi et 147-160. Philippe Sheldrake reconduit la même définition dans son livre *The Spiritual City - Theology, Spirituality and the Urban*, Chichester, Wiley Blackwell, 2014, p. 4.



L'un des rares textes de géographie urbaine à prendre au sérieux ces deux premières notions est celui d'Orum et Chen<sup>4</sup>.

Ces auteurs définissent le lieu comme un emplacement spécifique dans l'espace. Ce lieu sert à son tour de point d'ancrage et qui y confère un sens. Notre sens du lieu est donc ancré dans une identité individuelle, dans la communauté, dans l'histoire et dans le sentiment de confort. L'espace réfère à un milieu indépendant de notre existence et à l'intérieur duquel on peut identifier les objets, les idées. Bunting et Filion, deux urbanologues canadiens, profitent de cette distinction pour encadrer leurs propres descriptions des villes canadiennes<sup>5</sup>. Selon eux, le lieu est lié aux sentiments subjectifs et aux émotions qu'une personne associe aux divers éléments de son environnement tandis que l'espace fait état des attributs publiques d'un endroit en ce qui concerne la proximité et l'accès<sup>6</sup>. Le philosophe de McGill, Charles Taylor nous a initiés en particulier au domaine des imaginaires sociaux. Ce concept n'est pas l'équivalent de l'idée populaire de « vision du monde », qui met l'accent sur la théorie. Les imaginaires sociaux renvoient plutôt aux idées profondes qui enrichissent la vie d'un contexte social et qui sont, pour cette raison, importantes pour l'engagement local<sup>7</sup>.

La notion de lieu, reconnue en études urbaines comme moins tangible, est la plus importante pour comprendre un milieu.

L'auteur du présent texte a accompagné plusieurs églises et étudiants qui ont fait une exégèse de milieu afin de comprendre les enjeux locaux. Les vingt étapes d'une telle démarche sont exposées en annexe à cet avant-propos.

Yi Fu Tuan utilise le concept de topophilie pour décrire l'identité personnelle combinée à un amour pour un lieu<sup>8</sup>. On peut donc dire qu'un lieu est dans l'espace qui donne

#### NOTE DE BAS DE PAGE

<sup>4</sup> Anthony M. ORUM et Xiagming CHEN, *The World of Cities : Places in Comparative and Historical Perspective*, Oxford, Blackwell Publishing, 2003.

<sup>5</sup> Trudi Bunting et Pierre Filion ont édité les cinq premières éditions de *Canadian Cities in Transition*, Don Mills, Oxford University Press Canada (1991, 2000, 2006, 2010, 2015). Bunting est décédée en 2017.

<sup>6</sup> T. Bunting et P. Filion, *Canadian Cities in Transition*, 3e édition, p. 6 et 440 ; 4e édition, p. 11. Dans la 6e édition, Pierre Filion développe ces notions dans un chapitre intitulé « Fundamentals of Cities », p. 3-14.

<sup>7</sup> Charles TAYLOR, *Modern Social Imaginaries*, Durham, Duke University Press, 2004, p. 23 (voir aussi p. 115.) Dans son magnum opus, *L'âge séculier* (Montréal, Éditions Boréal, 2011), Taylor explique davantage ces concepts au quatrième chapitre.

<sup>8</sup> Yi Fu TUAN, *Topophilia. A Study of Environmental Perception, Attitudes and Values*, New York, Columbia University Press, 1990. L'auteur ajoute que la topophilie « est richement informé par la réalité de l'environnement lorsqu'elle allie amour religieux et curiosité scientifique ». Dans l'édition Kindle, Location 1663.



lieu a un sens historique, différentes identités et des pré-occupations sociétales<sup>9</sup>. Lors de l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle de l'Orchestre symphonique de Montréal le 7 septembre 2011, le chef d'orchestre Kent Nagano a exprimé qu'« un sentiment d'appartenance figure dans le succès de la nouvelle salle. » En parlant de la première symphonie que l'orchestre allait interpréter, il a écrit : « Nous voulions que les premières notes de musique à être jouées dans cette nouvelle salle de concert soient canadiennes, surtout québécoises. » Il est fascinant de voir comment un chef d'orchestre de renommée mondiale a su tisser la musique classique à même la toile urbaine. L'une des premières symphonies que maestro Nagano a dirigées a d'ailleurs été jouée en hommage au club de hockey des Canadiens de Montréal !

Avec la topophilie, une option préférentielle pour un engagement communautaire local et pour les services locaux prend naissance. Des initiatives multidimensionnelles mobilisent un grand nombre de partenaires pour bâtir un capital social, améliorer la qualité de vie des habitants et contribuer à une transformation intégrale de la communauté.

Devant les défis que posent les régions urbaines – le trafic, la pollution, le bruit, le coût de la vie très élevé, les logements surpeuplés ou insalubres, les disparités économiques, le stress, la surcharge psychologique, les longs temps de trajet, la violence –, les villes offrent aux personnes vivant dans le monde en développement le meilleur espoir en matière d'éducation et de revenu. Ainsi, les villes continuent d'exercer une grande attraction sur les individus en raison des mouvements migratoires.

Le Québec et la Francophonie ne sont pas exempts des retombées de l'urbanisation et de l'impact de la mondialisation et de l'urbanisme.

Tout comme un cœur bat et pompe du sang dans le corps humain, les villes sont le site où des gens transitent à court et à long terme, ce qui rend difficile le travail de fonder des Églises stables en milieu urbain. Cependant, ces villes ouvrent la voie à l'évangélisation mondiale parce que les gens se déplacent d'une ville à une autre. Manifestement, Dieu poursuit un objectif dans ce contexte.

<sup>9</sup> On peut reconnaître l'influence de Walter Bruggemann dans la pensée de l'auteur. Michel de Certeau ajoute que « l'espace est un lieu pratiqué » (L'invention du quotidien 1. Arts de faire, p. 173).

Dans le cadre des études supérieures en théologie pratique, les étudiants font une recherche approfondie de leur terrain d'étude. Cette étude est reconnue comme une exégèse de milieu. Une exégèse est un outil pour envisager le ministère et collaborer avec la communauté. Lorsque le rédacteur du Bulletin académique pour la théologie pratique était le Directeur Général à Direction Chrétienne, ces études de milieux ont été lancées. Elles sont devenues des ressources pour l'Église, ce qui lui a permis de mieux comprendre son contexte et les défis à relever.

L'étude présentée dans ce numéro du Bulletin académique est une exégèse du Mercier-Est, un district dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve sur l'île de Montréal. Valérie Lapensée connaît très bien ce milieu et sa connaissance des enjeux est évidente dans cette exégèse. Me Lapensée a fait ses études supérieures à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) en études anciennes avant de poursuivre une autre Maîtrise en Théologie Pratique.

Elle a écrit, « Mercier-Est, ou Tétreaultville selon les irréductibles de ce quartier plus que centenaire, n'a pas été le secteur le plus choyé en termes de développement et d'investissements publics ces dernières décennies, il faut bien l'avouer. Enclavé de frontières physiques à la fois surprenantes et même contraignantes, le quartier demeure encore aujourd'hui un secteur méconnu, voire mystérieux aux yeux de bien des Montréalais, même des résidents de l'est de l'île[1]. N'importe quel étudiant résidant dans ce quartier vous le dira. À chaque fois qu'il révèle à un autre étudiant cégepien ou universitaire qu'il habite Tétreaultville, la question qui tue fait vite son apparition, tout en dévoilant le mystère du quartier pourtant montréalais : « C'est où ça Tétreaultville, en campagne ? »

Parfois mal-aimé, parfois oublié, Mercier-Est est un secteur particulier de l'est

de Montréal, tant par sa géographie à la fois enclavée et divisée que par sa nature historique d'un lointain passé délaissé. Les églises protestantes brillent par leur absence du paysage où la présence des bâtiments anciens d'églises catholiques rappelle l'importance des vieilles paroisses. Mais ce quartier méconnu laisse derrière lui des citoyens méconnus. Son histoire n'est pas véritablement synthétisée dans un document officiel et disponible au grand public, comme si elle ne méritait pas que l'on s'y intéresse[2]. Pourtant, où il y a un quartier, il y a un récit, il y a des gens et, par le fait même, des citoyens qui ont des besoins et des idées à faire connaître ainsi qu'à faire valoir.

Nos résultats d'observation démontreront que les besoins sont effectivement multiples dans Mercier-Est. Dans un désir de mieux comprendre le quartier et de faire ressortir son imaginaire social, nous avons effectué une recherche sur ce secteur de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Nous avons commencé par faire une exégèse du quartier pour ensuite produire une analyse explicite de l'imaginaire social du milieu. Cette analyse a permis de discerner certains thèmes culturels et sociologiques de Mercier-Est. C'est ce que nous vous présenterons dans la deuxième partie de cet essai. »

---

## GLENN SMITH

DOYEN ACADÉMIQUE - INSTITUT DE  
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE

DIRECTEUR DES ÉTUDES SUPÉRIEURES -  
THÉOLOGIE PRATIQUE

COLLÈGE PRESBYTÉRIEN/INSTITUT DE  
THÉOLOGIE POUR LA FRANCOPHONIE

---



# COMMENT FAIRE L'EXÉGÈSE D'UN QUARTIER

## INTRODUCTION

Il n'y a pas de formule magique pour réussir un ministère urbain. Par les suggestions suivantes, nous cherchons à montrer la façon de mettre sur pied un plan d'action qui permettra d'atteindre un secteur d'une région métropolitaine.

Meyer disait que : « Les missionnaires chrétiens devraient être des stratèges qui concentrent leurs efforts là où les populations s'accroissent et où les grands courants d'influencesurgissent. » C'est une perspective qui nous amène à réévaluer notre stratégie en milieu urbain. Les experts en ministère urbain sont peu nombreux. Rares sont ceux qui ont une expérience à partager avec des

novices. Une attitude d'humilité et un esprit d'apprenti sont absolument essentiels. William Booth de l'Armée du Salut demandait à ses bénévoles : « Pouvez-vous verser des pleurs pour ces gens ? Si vous ne pouvez pas pleurer, nous ne pouvons pas vous utiliser. »

## MATÉRIEL DE DÉPART

- Procurez-vous une carte détaillée.
- Munissez-vous d'un livre d'histoire.
- Chaussez-vous de bons souliers.

## POUR MOI, À MONTRÉAL, CELA REPRÉSENTE :

- Les données du dernier recensement de Statistiques Canada (au Complexe Guy Favreau à Montréal) et de Statistiques Québec (au Complexe Desjardins à Montréal).
- Les articles de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS – Urbanisation), 385, rue Sherbrooke O., Montréal.
- Des suggestions de lectures de base sur le ministère urbain
- Histoire de Montréal. Édition révisée. Paule-Andrée Linteau. Boréal, 2022.
- Espoir dans la ville. Smith, Pownall et Bakke. Éditions de la Clairière, 1994.
- L'Aire de la ville incite au changement. Glenn Smith. Bulletin Académique de Théologie Pratique de l'Institut de théologie pour la francophonie, Vol. 1 numéro 3 – Hiver 2020.
- L'Évangile et le monde urbanisé. 5<sup>e</sup> édition. Direction Chrétienne, 2009.

## LES VINGT DÉMARCHES

Ces vingt démarches se séparent en deux volets. Les premières dix démarches permettent à une congrégation de comprendre le contexte. Elles sont utiles lorsqu'on veut lancer différents types de ministères dans la communauté. Les démarches 11 à 20 sont utiles pour les praticiens qui envisagent d'étendre certaines initiatives de leur Église.

Ces démarches réussissent le mieux lorsqu'elles sont réalisées en équipe – habituellement ce sont des « groupes de travail » œcuméniques qui tentent de comprendre le contexte de leur communauté. Une fois que l'« exégèse » ou l'évaluation communautaire est terminée, il sera important de dresser une liste de priorités des initiatives que les congrégations entreprendront.

**1.** Dressez une liste des événements marquants qui informent sur l'identité de la ville étudiée. Ils peuvent être des conflits historiques très précis qui ont eu lieu comme une guerre ou un différend, des événements unificateurs comme des citoyens qui s'unissent pour lutter contre un incendie, des décisions que les dirigeants de la ville ont prises comme décider de construire un centre communautaire ou un événement qui s'est produit qui a donné espoir aux gens comme une personne qui réalise un acte de bravoure ou de don de soi, etc. Ils donneront des indices aux Églises pour les aider à focaliser le mieux possible leur énergie.

Étudiez les modèles de croissance de la ville. On peut trouver ce type d'information dans les bibliothèques, les municipalités, les musées, les librairies, les journaux locaux et dans les sites Internet.

**2.** Approfondissez votre compréhension des différentes sections suivantes de la ville :

- le centre-ville ;
- les quartiers ouvriers ;
- les « ghettos » ;
- les zones industrielles ;
- les secteurs commerciaux ;

Examinez la carte du Recensement Canada fournie avec ses données. (Demandez à des planificateurs urbains ou à des agents immobiliers de vous indiquer les quartiers où on s'attend à une croissance de population, les secteurs commerciaux et industriels susceptibles de se développer, ou tout autre coin de ville qui pourrait être sujet à de grands changements.)

**3.** Faites une étude de la population des différents quartiers : leur composition ethnique (lignes 168-431, du Recensement Canada NHS 2011), sociale et économique (lignes 807-960, du recensement Canada NHS 2011) ; les affiliations religieuses (lignes 432-450, Recensement Canada NHS 2011) ; les tendances au niveau de l'emploi du temps ; les jeunes et les personnes âgées, les jeunes professionnels, les célibataires et les marginaux :

- pour bien connaître un voisinage, il faut en parcourir les rues et discuter avec les gens du coin (anciens et nouveaux arrivés) ;
- les données du recensement sont importantes, mais elles ne peuvent pas se substituer à une observation sur le terrain ; les différents groupes de population se déplacent et s'entrecroisent dans une ville. Cherchez à découvrir quel est le groupe prédominant dans chaque quartier : identité ethnique, classe sociale, etc.

Quels types de relations y a-t-il entre les divers groupes ? Y a-t-il plus d'échanges qu'avant ?

Lorsque vous vous penchez sur les données, notez les critères utilisés. Lorsque vous marchez dans les rues, observez leurs impacts dans les quartiers visités.

Beaucoup de congrégations utilisent la marche de prière comme outil pour en apprendre davantage sur leur ville-région.

**4.** Nommez et analysez les principales formes de pouvoir qui s'exercent dans la ville : les figures politiques, la police, les médias et les responsables religieux.

- Qui contrôle les médias ? (Télévision, radio, journaux, médias sociaux)
- Qui contrôle le domaine de la finance ? Du commerce ? Du milieu scolaire ? Du milieu artistique ?
- Quelles sont les convictions morales ou religieuses de ces dirigeants ?

**5.** Analysez les besoins sentis des différents groupes ethniques de la ville. Il faudra alors repérer leurs points de réceptivité et les « clés » qui pourront vous ouvrir la porte de leur foyer et de leur cœur.

Les besoins sentis vont varier d'un groupe à l'autre. Pour certaines communautés, la précarité de la santé des personnes, la solitude, les problèmes financiers et les problèmes de logement seront des soucis constants. Ailleurs, il s'agira de d'autres problèmes.

Les besoins sentis sont le point d'entrée essentiel à une approche qui tient compte de toute la personne. Le croyant doit d'abord répondre à ceux-ci, avant de passer aux besoins plus fondamentaux des gens, pour finalement arriver à montrer comment Jésus-Christ répond à ces deux types de besoins.

**6.** Notez où sont les principales artères de circulation routière. Tout comme les bons publicitaires savent où placer leurs affiches, les fondateurs d'Églises devraient savoir où sont les emplacements stratégiques, bien en vue et faciles d'accès, là où il serait bon de bâtir une église.

Sachez où se trouve :

- le Centre local de services communautaires (C.L.S.C.) ou un centre de services communautaires ;
- la bibliothèque ;
- le poste de police ;
- la caserne de pompiers ;
- l'hôtel de ville.

**7.** Cherchez à comprendre de quelle façon les nouvelles et les opinions circulent dans tel ou tel groupe. Principalement par les conversations ? La radio ? La télévision ? Qui influence l'opinion publique ? Abonnez-vous fidèlement au journal hebdomadaire de quartier. Lisez-l'assidûment.

**8.** Observez quels types de relations existent entre les gens de la ville et ceux des campagnes. Y a-t-il certains segments de la population qui gardent des liens forts avec la parenté rurale ? Y a-t-il beaucoup de déplacements et de visites entre ces deux groupes ? Quels sont les tendances actuelles d'immigration à partir du milieu rural ? Analysez la nature des migrations entre les campagnes et les villes. Pourrait-on utiliser à profit l'interaction urbaine-rurale pour favoriser l'évangélisation et la multiplication des Églises ? (Étudiez le recensement Canada NHS 2011, lignes 573-590 du rapport.)

**9.** Les Églises déjà existantes – situez-les sur une carte – nommez-les selon leur confession, et même, selon leur taille et leur ancienneté. Réfléchissez à ce que vous observez sur la carte.

**10.** Analysez les types d'Églises existantes. Voici certains types d'Églises que l'on trouve dans les grandes villes :

- Église « historique »
- la Cathédrale
- Église de banlieue
- Église du centre-ville
- Église universitaire
- Église du peuple (grand auditoriums, large représentativité de la grande région métropolitaine)
- Église ethnique
- Église orientée particulièrement vers les « sans-abri » ou vers un autre groupe dans le besoin
- Église protestante traditionnelle
- Église de « renouveau » (type récent et qui se répand)

Consultez le Répertoire Chrétien 2014 publié par Direction Chrétienne pour obtenir une liste des Églises dans votre secteur.

**11.** Cherchez à savoir quel genre de croissance ces Églises ont connu : l'assistance, le rythme de croissance, le nombre de membres. Essayez de déterminer d'où vient la croissance : de transferts, de conversions ou de naissances ?

**12.** Faites une étude sur l'implantation d'Églises récente. Qui l'a entreprise ? Qui a réussi ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné et pourquoi ? Essayez d'en apprendre autant que vous pourrez.

**13.** Qui, à l'heure actuelle, veut fonder de nouvelles Églises ? Dans quels secteurs et au sein de quels groupes travaillent-ils ? Cherchez à comprendre du mieux que vous pourrez les projets que les sociétés missionnaires et les Églises planifient de réaliser dans la ville.

**14.** Les stratégies : celles que l'on a entreprises dans le passé ; celles qui ont échoué ; celles qui ont permis de fonder une nouvelle Église et de stimuler sa croissance.

**15.** Chrétiens et non-chrétiens – où demeurent les chrétiens ? Nommez les quartiers où il y a peu de chrétiens et ceux où il y en a plusieurs.

**16.** Trouvez les chrétiens qui exercent des positions d'influence dans les différentes sphères de la ville comme les affaires, les médias, l'éducation, les divertissements, les sports, etc. Quelles possibilités ont-ils de faire connaître l'Évangile ou même de contribuer à l'implantation d'Églises ?

**17.** Faites un relevé de toutes les organisations para ecclésiastiques qui travaillent dans la ville. Quelle contribution chacune d'elles peut-elle faire à la stratégie globale de la mission des Églises en milieu urbain ? Y en a-t-il que vous préférez éviter à cause de l'influence négative qu'elles auraient sur la croissance des Églises ?

**18.** Faites un inventaire de toutes les sources possibles de main d'œuvre pour l'implantation d'Églises. Y a-t-il, par exemple, des étudiants d'instituts bibliques ou de séminaires qui pourraient aider à faire du porte à porte ? Pourriez-vous « emprunter » des ouvriers d'Églises déjà établies pour vous aider à fonder une nouvelle Église ?

**19.** Évaluez les méthodes qui ont été utilisées dans le contexte de l'implantation d'Églises à la lumière de ce que vous avez compris au sujet de la ville, de son histoire, de sa population, des Églises déjà existantes et leurs particularités. Quelles autres méthodes, utilisées ailleurs et ayant fait leur preuve, seraient appropriées pour votre ville, et certains segments de ses communautés, et seraient à la portée de vos moyens ?

**20.** Faites une liste des organismes communautaires (privés, religieux ou publics) qui cherchent à combler certains besoins (alphabétisation, refuges pour sans-abri, vêtements et nourriture en cas d'urgence, etc.) et évaluez-les. Envisagez comment ils peuvent s'intégrer à votre stratégie globale.





## 1. INTRODUCTION ET JUSTIFICATION DU MILIEU

« Mercier-Est, ou Tétreaultville selon les irréductibles de ce quartier plus que centenaire, n'a pas été le secteur le plus choyé en termes de développement et d'investissements publics ces dernières décennies, il faut bien l'avouer. Enclavé de frontières physiques à la fois surprenantes et même contraignantes, le quartier demeure encore aujourd'hui un secteur méconnu, voire mystérieux aux yeux de bien des Montréalais, même des résidents de l'est de l'île<sup>1</sup>. » N'importe quel étudiant résidant dans ce quartier vous le dira. À chaque fois qu'il révèle à un autre étudiant cégéprien ou universitaire qu'il habite Tétreaultville, la question qui tue fait vite son apparition, tout en dévoilant le mystère du quartier pourtant montréalais : « C'est où ça Tétreaultville, en campagne ? »

Parfois mal-aimé, parfois oublié, Mercier-Est est un secteur particulier de l'est de Montréal, tant par sa géographie à la fois enclavée et divisée que par sa nature historique d'un lointain passé délaissé. Les églises protestantes brillent par leur absence du paysage où la présence des bâtiments anciens d'églises catholiques rappelle l'importance des vieilles paroisses. Mais ce quartier méconnu laisse derrière lui des citoyens méconnus. Son histoire n'est pas véritablement synthétisée dans un document officiel et disponible au grand

<sup>1</sup> André Bérubé, « Tétreaultville est-il en train de devenir 'in' », Est Média Montréal, 25 juin 2020 <https://estmediamontreal.com/section/dossiers/special-mercier-hochelaga-maison-neuve-juin-2020/> (consulté le 7 juillet 2021).

public, comme si elle ne méritait pas que l'on s'y intéresse<sup>2</sup>. Pourtant, où il y a un quartier, il y a un récit, il y a des gens et, par le fait même, des citoyens qui ont des besoins et des idées à faire connaître ainsi qu'à faire valoir.

Nos résultats d'observation démontreront que les besoins sont effectivement multiples dans Mercier-Est. Dans un désir de mieux comprendre le quartier et de faire ressortir son imaginaire social, nous avons effectué une recherche sur ce secteur de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Nous avons commencé par faire une exégèse du quartier pour ensuite produire une analyse explicite de l'imaginaire social du milieu. Cette analyse a permis de discerner certains thèmes culturels et sociologiques de Mercier-Est. C'est ce que nous vous présenterons dans la deuxième partie de cet essai.

## 2. MÉTHODOLOGIE

Nous avons décidé d'utiliser une méthodologie en deux étapes pour notre travail. En tout premier lieu, nous avons consulté divers documents informatifs sur le quartier comme sources primaires d'informations. Plusieurs organismes ont déjà fait des études sociodémographiques du secteur qui sont largement disponibles sur le web. Nous avons utilisé en deuxième lieu une méthode qualitative pour la cueillette des données direct du milieu, plus précisément l'observation participante, soit le transect urbain. Cette méthode nous a permis de faire partie du contexte étudié et d'interagir avec les personnes du quartier pour poser des questions. Ainsi, notre milieu observable a été directement dans les rues du secteur Mercier-Est et dans les groupes virtuels du quartier, notamment sur les réseaux sociaux.

---

2 Une entrevue avec William Gaudry, directeur historique de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve en témoigne. Il existe un document créé par Mario Breton en 2000, intitulé *Mercier, un quartier à explorer*, qui ne contient malheureusement pas de références. Il s'agit du seul document trouvé sur l'histoire globale de Mercier-Est.

Nous avons constaté que la vie de quartier se déroulait non seulement physiquement, mais aussi virtuellement<sup>3</sup>. Les réseaux sociaux se sont avérés une mine d'or d'information sur les besoins du milieu. Les citoyens y sont très actifs. Ainsi, le groupe choisi pour interroger<sup>4</sup> les résidents a été *Tétropositif !* via la plateforme Facebook<sup>5</sup>. Nous avons également interrogé des intervenants, des coordonnateurs d'organismes communautaires et des responsables d'églises du secteur (agent pastoral et pasteur)<sup>6</sup>.

---

3 Nous avons fait cette constatation à la suite d'entrevues avec des résidents du quartier.

4 Nous avons choisi le questionnaire du transect proposé dans le cours, voir Annexe 3.

5 Il s'agit d'un groupe recommandé directement par les résidents que nous avons interrogés dans la rue où règnent entraide et implication citoyennes. Il ne s'agit pas d'un groupe de vente même si parfois les abonnés peuvent publier des articles à vendre.

6 150 résidents, 7 intervenants (incluant coordonnateurs d'organismes communautaires) et 2 églises interrogés (par courriel, sur les réseaux sociaux, en personne et via questionnaire-web); 5 entrevues (en personne et via plate-forme Zoom).

## 3. EXÉGÈSE DU QUARTIER MERCIER-EST

Cette section de notre essai est divisée en vingt étapes selon la démarche proposée pour faire l'exégèse d'un quartier dans le cadre du programme<sup>7</sup>. La première partie présente l'histoire du quartier. Les parties qui suivent abordent les portraits géographique et démographique du secteur. Les besoins et les problématiques y sont aussi largement présentés suivis de toute une section consacrée aux églises dans Mercier-Est. Les questions de pouvoir et de circulation de l'information seront également abordées de façon plus brève. Enfin, nous concluons cette section par une synthèse de nos observations.

### 3,1 L'HISTOIRE DE MERCIER-EST (ÉTAPE 1)<sup>8</sup>

Il est impossible de parler de l'histoire de Mercier-Est sans souligner celle de Longue-Pointe, soit de Mercier en son entier. Les premiers habitants de Longue-Pointe étaient des Amérindiens comme tout le reste de l'île de Montréal. Les grandes villes du Québec, soit Montréal, Trois-Rivières et Québec ont été érigées sur l'emplacement d'anciens villages iroquoiens<sup>9</sup>. Longue-Pointe était surtout un fort seigneurial, c'est-à-dire un abri en cas d'attaque amérindienne. Il est le plus vieux fort de l'est de Montréal, avant Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies. Les vestiges du fort se situent à l'endroit où est actuellement situé le tunnel Louis-Hyppolite-Lafontaine; vestiges maintenant perdus et oubliés. La première église fut construite en 1724, la paroisse Saint-François d'Assise,

à la demande des habitants de Longue-Pointe qui devaient se rendre à Pointe-aux-Trembles ou à Ville-Marie pour des mariages, des baptêmes et des funérailles.

Montréal se voit transformé entre 1760<sup>10</sup> et 1840, notamment par une croissance de sa population. Les naissances augmentent et les immigrants sont de plus en plus nombreux. Longue-Pointe voit arriver des Anglais, des Écossais et des Irlandais. La structure sociale se transforme de seigneurs et militaires dirigeants en une bourgeoisie à deux niveaux : la grande bourgeoisie, anglaise et commerciale, et la petite bourgeoisie, francophone et plus professionnelle. Les travailleurs sont généralement des artisans, de petits commerçants, des journaliers et des domestiques. Longue-Pointe deviendra officiellement une municipalité en 1845 et développera une vocation de plus en plus institutionnelle.

En 1898, Longue-Pointe est divisé pour créer le village de Beaurivage et, en 1907, Pierre Tétreault fonde la municipalité de Tétreaultville. Beaurivage, Longue-Pointe et Tétreaultville sont annexés à Montréal en 1910 pour former le quartier Longue-Pointe. En 1915, ce dernier devient le quartier Mercier en l'honneur d'Honoré-Mercier. La grande majorité des noms de rues de Mercier-Est proviennent des riches entrepreneurs qui ont acquis d'anciennes terres agricoles pour en faire des projets immobiliers. Les premiers développements du quartier étaient donc entre les mains de riches hommes d'affaires, ayant des liens familiaux, dont leur volonté était d'utiliser la ville pour leurs intérêts<sup>11</sup>.

7 Glenn Smith et Pamela Gebauer, « Comment faire l'exégèse d'un quartier », *Direction chrétienne*, Collège presbytérien de Montréal, cours THP 6000.2, Hiver 2021.

8 Cette section a été écrite à partir du document de Mario Breton, Mercier, un quartier à explorer, Montréal, Centre des lettres et des mots, 2000 et de l'entrevue de William Gaudry, directeur historien de l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

9 Voir Paul-André Linteau, *Histoire de Montréal*, Montréal, Boréal, 2017. Les premiers colons à s'installer à Longue-Pointe arrivent vers 1665.

10 La Conquête par les Britanniques.

11 « Le premier conseil de Ville de Tétreaultville était littéralement une business familiale. » Entrevue avec William Gaudry de l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Malgré l'ère industrielle de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle, Longue-Pointe demeure très rurale et garde sa vocation institutionnelle. Il n'y a pas beaucoup de développement. On y verra tout de même un essor industriel. En 1896, la compagnie Châteauguay & Northern construit des voies ferrées qui traversent le domaine Saint-Jean-de-Dieu et les terres agricoles. Cette ligne ferroviaire transporte un tramway jusqu'au bout de l'île de Montréal où la station était située à l'angle de Souigny et des Ormeaux.

Plusieurs industries s'installent dans le secteur de la rue Notre-Dame, dont la fonderie Canadian Steel, la manufacture de chaussures de Samuel Jean au coin des rues Saint-Just et Lecourt et, durant la Première Guerre mondiale, une usine de munition de la compagnie International Manufacturing. On voit également apparaître un chantier naval et l'ouverture d'une grande usine de fabrication de locomotives et de chemin de fer<sup>12</sup>. Cette industrie devient l'une des plus importantes du quartier. La majeure partie des ouvriers de Mercier y travaillaient.

Entre 1906 et 1937, le parc Dominion, situé sur la rue Notre-Dame à l'actuel emplacement du centre de formation du Service des incendies de Montréal<sup>13</sup>, devient un lieu récréatif important dans Mercier. Plusieurs jeux et sports y étaient présentés en plus d'une production artistique sur scène. Il s'agissait d'un véritable lieu de rassemblement pour les résidents et familles du secteur.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, la Défense nationale réquisitionne des terrains par expropriation pour l'implantation d'une base militaire entre les rues Notre-Dame et Hoche-laga où un atelier de reconstruction de char d'assaut est construit. Durant longtemps, le secteur de Mercier voit son urbanisation liée aux activités du fleuve et de la rue Notre-Dame.

En 1953, un important projet d'ensemble résidentiel est mis sur pied par la compagnie Canadian Gypsum. Il contribuera à l'essor résidentiel du quartier. Le pôle commercial change et la rue Sherbrooke devient alors une importante artère en développement économique.

En 1964, une grande partie du patrimoine est détruit à jamais. On démolit la plus vieille partie de l'ancien village de Longue-Pointe pour y construire le tunnel Louis-Hyppolite Lafontaine. Les rues Saint-Malo, Saint-Just, Lepaillier, Quinn, Curatteau, Boucherville, Bellerive, Lecourt et McVey disparaissent. L'église Saint-François-d'Assise, son presbytère et la ferme Sainte-Thérèse sont aussi rasés. On construit le tunnel rapidement, sans se soucier des recherches archéologiques qui auraient pu être faites dans ce secteur qui représentait pourtant le patrimoine du quartier depuis 1666. Enfin, Mercier devient divisé en deux parties par l'autoroute 25 qui mène au pont-tunnel : Mercier-Est et Mercier-Ouest. Malgré le fait que Mercier a toujours été séparé par les terres de Saint-Jean-de-Dieu (hôpital Louis-Hyppolite-Lafontaine), la construction du pont-tunnel vient accentuer cette fracture. Le développement du Port de Montréal a graduellement contribué à faire disparaître le restant du patrimoine du secteur (1960-1990). En 1995, malgré son excellent état de conservation, le Couvent Saint-Isodore des Sœurs de la Providence est démoli, afin d'accroître le territoire du Port de Montréal, au grand désarroi des résidents du quartier. Les citoyens ont contesté cette décision et se sont battus pour garder le couvent dans le patrimoine, mais sans succès.

Une autre partie de l'histoire de Mercier, cette fois institutionnelle, doit aussi être prise en compte. En effet, nous ne pouvons pas passer à côté des nombreux asiles ou centres d'adaptation qui ont été érigés dans le secteur, et ce depuis 1873. L'hôpital

<sup>12</sup> Montreal Locomotive Works

<sup>13</sup> 6700 rue Notre-Dame, Montréal.



Louis-Hippolyte-Lafontaine<sup>14</sup>, considéré comme l'asile le plus moderne d'Amérique à l'époque de sa construction, devient un complexe psychiatrique important dirigé par le clergé catholique<sup>15</sup>. Cette section de Mercier/Longue-Pointe (Saint-Jean-de-Dieu) est demeurée en autarcie pendant longtemps, ce qui a mené à une véritable division entre l'est et l'ouest de Mercier<sup>16</sup>. Malgré la modernité de l'hôpital, on utilisait des méthodes très conservatrices et agressives auprès des malades. Une réforme a changé les pratiques dans les années soixante et une désinstitutionnalisation de l'établissement a apporté du personnel qualifié et une psychiatrie plus communautaire. L'Asile Saint-Benoît-Joseph-Labre qui est devenu le Centre Pierre-Joseph-Triest, dirigé par les Frères de la Charité, a aussi fait sa marque dans le secteur<sup>17</sup>. Le célèbre poète Émile Nelligan a d'ailleurs été interné entre 1889 et 1925 à l'Asile Saint-Benoît-Joseph-Labre, puis à Saint-Jean-de-Dieu<sup>18</sup> où il y a terminé ses jours. Enfin, le Couvent Saint-Isidore et le Mont-Saint-Antoine<sup>19</sup> font aussi partie du récit institutionnel de Mercier. Le Mont-Saint-Antoine est toujours actif et accueille actuellement des jeunes en difficulté d'adaptation.

Ce rapide survol de l'histoire de Mercier dénote plusieurs éléments importants pour comprendre l'héritage des résidents actuels du quartier. Nous pouvons effectivement comprendre que Mercier-Est a vécu de nombreux drames patrimoniaux et a été utilisé pour des projets qui ont entraîné des conséquences pas toujours positives sur son quartier, sa population et son identité. Les grandes entreprises, comme le Port de Montréal et *Canadian Gypsum*, ont eu un impact majeur, sans compter les projets d'envergure comme la construction de l'autoroute 25 (pont-tunnel) et de la base militaire de Longue-Pointe. L'inconscient collectif est sans aucun doute marqué par l'oubli, l'isolement, la division, la destruction identitaire et l'étiquette institutionnelle des asiles et des centres d'adaptation.

14 Anciennement Saint-Jean-de-Dieu et actuellement Institut universitaire en santé mentale de Montréal.

15 Ce sont les Sœurs de la Providence qui ont fait la demande de construction de l'hôpital.

16 Les Sœurs de la Providence s'autosuffisaient : agriculture, élevage, abattage, écurie, etc.

17 Il accueillait généralement des aliénés, des personnes épileptiques et alcooliques issues de familles aisées.

18 Hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine.

19 Anciennement dirigé par les Frères de la Charité.

## 3.2 PORTRAIT GÉOGRAPHIQUE (ÉTAPE 2)

### 3.2.1 LES DIFFÉRENTS SECTEURS DE MERCIER-EST

Le territoire de Mercier-Est couvre 7,2 km<sup>2</sup> de superficie et est composé de six secteurs : Saint-Victor, Saint-François-d'Assise/

Trois secteurs commerciaux (quatre rues) peuvent être identifiés. Le premier est sur la rue Hochelaga entre les rues Curatteau et Taillon et sur la rue des Ormeaux. Cette partie ressemble davantage à des petits commerces de proximité de même type que « La Promenade Ontario » dans Hochelaga-Maisonneuve et compose un ensemble commercial au cœur du quartier. De façon quasi unanime, ce secteur marchand est le plus apprécié des résidents. La deuxième



Figure 1. Carte des secteurs de Mercier-Est

Saint-Bernard, Sainte-Claire/Sainte-Louise-De-Marillac, Contrecoeur, Saint-Justin et Fonteneau.

Le quartier Mercier-Est a la particularité d'être délimité par des frontières géographiques qui le mettent dans une situation d'enclave. Il est en effet limité au sud par le fleuve Saint-Laurent, au nord par l'arrondissement d'Anjou, à l'est par la rue George-V (Montréal-Est) et à l'ouest par l'autoroute 25. D'autre part, les installations de la voie ferrée du CN tronquent le quartier en deux secteurs, ce qui rend les déplacements nord-sud difficiles en plus d'isoler davantage le secteur sud<sup>20</sup>.

zone est sur la rue Sherbrooke entre les rues Aubry et Baldwin. Il s'agit d'une artère principale et achalandée de voitures où plusieurs commerces et bureaux y sont installés. C'est également à cet endroit où l'on peut trouver le premier restaurant *La Belle Province* du Québec<sup>21</sup>. La troisième zone est un petit tronçon de commerces en face du parc Bellerive entre les rues Saint-Donat et Liébert<sup>22</sup>. Cette section commerciale a longtemps laissé à désirer. En 2003, 19% des espaces locatifs étaient vacants. Il s'agit pourtant d'un endroit stratégique pour mettre en valeur la Promenade Bellerive. Depuis quelques années, cette zone commerciale s'est vue améliorée. C'est notamment à cet endroit où l'on peut trouver

20 [s.a.], *Plan d'urbanisme de Montréal*, Partie II, chapitre 14, mars 2018, p. 12.

21 Histoire disponible sur le site web de La Belle Province [restaurantlabelleprovince.com/histoire](http://restaurantlabelleprovince.com/histoire) (consulté le 7 juillet 2021).  
22 [s.a.], *Plan d'urbanisme de...*, p. 9-10.

le restaurant McDonald, lieu rassembleur pour les jeunes, et le marché Métro Plus, nouvellement ouvert en octobre 2020<sup>23</sup>.

En 2018, à la suite d'une volonté des commerçants à participer à leur vie de quartier, l'Association des commerçants de Tétreaulville a été créée dans le but de rassembler les membres, commerçants volontaires du secteur, et d'agir en tant qu'agent de liaison entre les marchands, les citoyens, les médias et les élus. L'objectif de l'Association est également de revitaliser les secteurs commerciaux, notamment la rue Hochelaga, d'assurer un éventail de commerces diversifiés et d'être à l'écoute des demandes des résidents du quartier afin de leur offrir un secteur commercial à la hauteur de leurs attentes<sup>24</sup>.

Le secteur industriel est surtout concentré au pourtour du quartier, soit à la limite de Montréal-Est et sur la rue Notre-Dame, notamment où se déroulent les activités du Port de Montréal. Les grands secteurs d'industries se trouvent davantage dans Mercier-Ouest : les secteurs industriels Dickson et de l'Assomption. Néanmoins, le secteur industriel de Montréal-Est, voisin direct de Mercier-Est, a longtemps eu des incidences environnementales sur le quartier, notamment concernant la qualité de l'air<sup>25</sup>. Par ailleurs, la présence du Port de Montréal amène un flux de camionnage extrêmement élevé dans le secteur de la rue Notre-Dame et de certaines rues résidentielles où le passage des camions n'est pas autorisé. Il s'agit d'un enjeu majeur dans le quartier puisque la circulation massive des camions engendre à la fois du bruit et des vibrations

qui diminuent la qualité de vie des citoyens, particulièrement les usagers du parc de la Promenade Bellerive, en plus de contribuer à la mauvaise qualité de l'air par la poussière qu'elle produit<sup>26</sup>. L'environnement est un élément important pour les habitants de Mercier-Est. Un collectif de citoyens s'est notamment créé afin d'améliorer la qualité de vie du quartier et de faire la promotion des valeurs environnementales<sup>27</sup>.

Mercier-Est est généralement un secteur de quartiers résidentiels. Les plus vieux secteurs ont été détruits par la construction du pont-tunnel et la majorité des propriétés ont été construites après la Première Guerre mondiale. Il reste toute de même quelques éléments du patrimoine dont la caserne de pompier à l'angle des rues Pierre de Coubertin et Pierre-Tétreaul<sup>28</sup>. Les maisons shoebox, constructions typiquement montréalaises, se démarquent également du paysage urbain du quartier. Elles représentent 18% de l'inventaire patrimonial de Mercier (Est et Ouest)<sup>29</sup>. Le quartier se caractérise également par la présence de ses nombreuses ruelles qui ne sont pas existantes dans les secteurs plus à l'est de Montréal. Cette distinction de l'extrême Est de l'Île donne un cachet plus montréalais et moins banlieusard à Mercier-Est. Elle contribue également à la proximité du voisinage et à la vie de quartier. D'autre part, 55% des ménages sont locataires, alors que 45% sont propriétaires<sup>30</sup>. Il s'agit de la plus faible proportion de locataires parmi tous les quartiers de l'arrondissement<sup>31</sup>. Les habitations du quartier sont entremêlées de maisons unifamiliales et de maison appartements. On peut même parfois observer

23 Compte Facebook Métro Plus Notre-Dame (Notre-Dame) [www.facebook.com/metro.notredame](https://www.facebook.com/metro.notredame)

24 Voir le site web de l'association [www.tetro.ca](http://www.tetro.ca) (consulté le 7 juillet 2021).

25 Sara Champagne, « Est de Montréal : la qualité de l'air inquiète de nombreux citoyens », *La Presse*, 23 août 2019 <https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2019-08-23/est-de-montreal-la-qualite-de-l-air-inquiete-de-nombreux-citoyens> (consulté le 8 juillet 2021).

26 [s.a.], *Plan d'urbanisme de...*, p. 41.

27 Voir *Collectif en environnement Mercier-Est* <https://collectifeme.ca>.

28 L'actuelle caserne no 40.

29 William Gaudry, Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonnette [www.facebook.com/AtelierMHMHM/posts/3618701938231416](https://www.facebook.com/AtelierMHMHM/posts/3618701938231416) (consulté le 8 juillet 2021)

30 Solidarité Mercier-Est, *Coup d'œil...*, p. 2.

31 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonnette*, p. 5.

des maisons de type shoebox littéralement juxtaposées à deux édifices de type duplex. Les immeubles de moins de cinq étages sont les plus présents dans le quartier<sup>32</sup>.

Dans le secteur de Saint-Justin, tout près du parc Thomas-Chapais, des habitations de type HLM y sont construites (Habitations Thomas-Chapais). Ces habitations accueillent des familles, couples et personnes seules. Elles représentent 182 unités s'étendant sur les rues Berlinguet, Bisailon, De Forbin-Janson, Allée Dumon, Joffre et le boul. Pierre-Bernard. Dans le même secteur, les Habitations Pierre-Bernard sont à l'angle des rues Sherbrooke et Pierre-Bernard. Il s'agit d'un immeuble de 93 unités pour les personnes âgées. D'autres logements sociaux ont été construits dans le secteur de Fonteneau : les habitations Dupéré. 91 unités de logement sont à la disposition des familles, couples et personnes seules sur les rues De Forbin-Janson et De Gros-Bois. Ces habitations de type HLM ont toutes été construites dans le secteur nord-ouest du quartier. Enfin, nous aimerions mentionner que le secteur sud-ouest du quartier contient un petit quadrilatère aux alentours de la paroisse Saint-François-d'Assise (les rues Georges-Bizet, la Fontaine et Frédéric-Chopin) dont nos observations dénotent des signes de pauvreté.

32 Statistique Canada, recensement 2016.

Une des caractéristiques de Mercier-Est est, de façon presque unanime, que le prix des maisons et des logements est plus bas que la grande majorité des secteurs de Montréal<sup>33</sup>. Les données de Statistique Canada démontrent que le prix du logement moyen en 2016 était de 733\$, comparativement à 842\$ pour Montréal<sup>34</sup>. Le faible coût moyen des logements et des maisons attire une nouvelle génération de jeunes familles, désirant être propriétaires, dans le quartier<sup>35</sup>. Le taux d'inoccupation est de 0,9%. Actuellement, plusieurs projets résidentiels sont en construction<sup>36</sup>. On peut en effet observer l'ancienne cour de voirie Honoré-Beaugrand qui sera transformée en 275 unités d'habitation<sup>37</sup> et le site de l'ancien entrepôt

33 André Bérubé, « Tétreaultville est-il en train de devenir 'in' », *Est Média Montréal*, 25 juin 2020 <https://est-mediamentreal.com/section/dossiers/special-mercier-hochelaga-maisonneuve-juin-2020/> (consulté le 7 juillet 2021).

34 Recensement Statistique Canada 2016.

35 André Bérubé, « Tétreaultville est-il en train de devenir 'in' », *Est Média Montréal*, 25 juin 2020 <https://est-mediamentreal.com/section/dossiers/special-mercier-hochelaga-maisonneuve-juin-2020/> (consulté le 7 juillet 2021).

36 Depuis quelques années, on peut observer plusieurs projets immobiliers émerger dans le quartier : le Carré SoHo et le Faubourg Contrecoeur, par exemple.

37 Naomie Gelper, « Cour de voirie Honoré-Beaugrand : le projet immobilier est relancé », *Journal Métro*, 29 novembre 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2402394/cour-de-voirie-honore-beaugrand-le-projet-immobilier-est-relance/> (consulté le 8 juillet 2021).



Métro (Projet Les Cours Bellerive) en 627 unités d'habitation incluant logements privés, maisons de ville et logements sociaux<sup>38</sup>. Récemment, 40 logements à prix modique ont accueilli des aînés itinérants. Cet établissement a été construit à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Victor sur la rue Hochelaga, dans le secteur est du quartier, où la façade et le clocher ont été préservés<sup>39</sup>.

### 3.2.2 ACCESSIBILITÉ ET TRANSPORT

Comme nous l'avons déjà mentionné, la situation géographique du quartier amène un cloisonnement du secteur sud et nord en raison de la présence de la voie ferrée du CN. L'arrondissement est au fait de cette situation et tente de briser l'isolement de

38 Naomie Gelper, « Plus de 600 logements envisagés sur le site de l'ancien entrepôt Métro », *Journal Métro*, 27 novembre 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2401771/plus-de-600-logements-envisages-sur-le-site-de-lancien-entrepot-metro/> (consulté le 8 juillet 2021).

39 Voir l'organisme *Le Pas de la rue* qui a chapeauté ce projet <https://pasdelarue.org/> (consulté le 8 juillet 2021).

certains secteurs en construisant notamment des accès qui relient les deux pôles. Nous pouvons en effet observer que des passerelles piétonnières ont été récemment construites, traversant la voie ferrée et reliant la rue Dubuisson et l'avenue Souigny<sup>40</sup>.

Mercier-Est est le seul quartier dans l'extrême est de la ville de Montréal qui est desservi par une station de métro. La station Honoré-Beaugrand, dernière station de la ligne verte, est effectivement située au coin des rues Sherbrooke et Honoré-Beaugrand. Elle est à proximité de plusieurs commerces et du centre de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation du Mont Saint-Antoine. Plusieurs citoyens nous ont d'ailleurs mentionné que la station de métro était reconnue comme un lieu de flânages par les jeunes du centre, causant souvent de l'insécurité.

40 Nous avons observé au moins deux passerelles : à l'angle de la rue Dubuisson/avenue Souigny et la rue Taillon, ainsi qu'à l'angle de la rue Dubuisson/avenue Souigny et la rue Liébert.



Métro Honoré-Beaugrand  
Source : <https://metro.railfans.ca/>

Le réseau de transport par autobus dessert largement la direction est-ouest, mais insuffisamment la direction nord-sud. Les principales lignes d'autobus font un trajet est-ouest jusqu'au métro Honoré-Beaugrand (187, 189, 186), en plus des réseaux express qui donnent accès au centre-ville (410, 430), alors qu'il n'y a que deux lignes d'autobus qui font le trajet nord-sud (185, 28). La ligne d'autobus 26 a été bonifiée en 2019 pour améliorer le service de transport aux citoyens en plein cœur de Mercier-Est<sup>41</sup> jusqu'à la station Radisson (Mercier-Ouest).

Pour ce qui est des voies cyclables, le quartier est relativement mal desservi comparé à d'autres secteurs de Montréal<sup>42</sup>. Des travaux ont été effectués en 2020 afin d'améliorer cette situation. Une piste cyclable a effectivement été aménagée sur l'avenue Souigny et plusieurs rues ont été mises à sens unique afin d'y instaurer une voie cyclable. Malheureusement, en raison de ces

41 Delphine Bergeron, « Augmentation de la fréquence de l'autobus 26 », *Journal Métro*, 16 mai 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2323005/augmentation-de-la-frequence-de-lautobus-26/> (consulté le 8 juillet 2021).

42 [s.a.], *Plan d'urbanisme de...*, p. 25.

changements urbains, plusieurs résidents ont vu disparaître leurs places de stationnements déjà peu disponibles dans certains secteurs du quartier<sup>43</sup>. Enfin, en 2019, BIXI a installé une station sur la rue Bellerive entre les rues Duchesneau et Meese<sup>44</sup>. La ville de Montréal a malheureusement pris dix ans pour accorder le service des vélos libre-service BIXI à Mercier-Est<sup>45</sup>.

Une des particularités du quartier en matière de transport est la présence d'une navette fluviale, disponible durant la saison estivale, au quai du parc de la Promenade Bellerive reliant le secteur à l'Île Charron. Elle permet de se rendre, entre autres, à la plage municipale de Longueuil et au Parc National des Îles-de-Boucherville. Pour se rendre

43 Naomie Gelper, « Moins de stationnements, plus de vélos dans Mercier », *Journal Métro*, 31 juillet 2020 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2488933/moins-de-stationnements-plus-de-velos-dans-mercier/> (consulté le 8 juillet 2021).

44 Amélie Gamache, « Une nouvelle station BIXI pour Mercier », *Journal Métro*, 31 mai 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2329765/une-nouvelle-station-bixi-pour-mercier/> (consulté le 8 juillet 2021).

45 Montréal a commencé l'implantation des BIXI en 2009.



au centre-ville de Montréal par voie maritime, les résidents de Mercier-Est doivent se rendre jusqu'au quartier de Pointe-aux-Trembles où une navette fluviale est disponible pour ce trajet.

### 3.2.3 LES ESPACES VERTS DE MERCIER-EST

Une des fiertés des résidents du quartier est sans aucun doute la présence du parc de la Promenade Bellerive sur la rue Notre-Dame<sup>46</sup>. Il s'agit d'un des rares parcs riverains sur l'île de Montréal. D'une envergure de 2,2 km, il fait la joie des habitants du secteur : pêche, vélo, pique-nique, promenade, etc. En 1993, les citoyens du quartier ont créé la Société d'animation de la Promenade Bellerive afin de développer le potentiel récréotouristique du parc<sup>47</sup>. C'est cet organisme qui gère les activités et assure l'entretien de la Promenade. En interrogeant les citoyens, nous avons pu constater que plusieurs d'entre eux demandaient à avoir plus d'activités offertes dans le parc et un rehaussement du mobilier urbain, notamment des fontaines d'eau fonctionnelles, des toilettes accessibles et des bancs pour s'asseoir.

Nous devons également mentionner le parc Thomas-Chapais qui représente 15,2 hectares de superficie dans le secteur de Saint-Justin. Cet espace vert compte parmi les boisés les plus précieux de l'est de Montréal. Des activités y sont offertes régulières par le Comité citoyen du parc Thomas-Chapais<sup>48</sup>. Ce secteur est riche en biodiversité floristique et ornithologique.

46 Frederic Hountondji, « Un trésor de verdure dans Tétreaultville », Journal Métro, 6 juillet 2021 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2664821/un-tresor-de-verdure-dans-tetreaultville/?fbclid=IwAR3CdT7il6WngJINQr96Lgu-pl7qIUO0SKgc8LEsbiF9DOWZAXqGSwB-EFoo> (consulté le 9 juillet 2021).

47 Société d'animation de la Promenade Bellerive <https://promenade-bellerive.squarespace.com/>.

48 Comité citoyen du parc Thomas-Chapais <http://comitecitoyenduparc-thomas-chapais.ca/>.

Mercier-Est contient plusieurs autres parcs, notamment pour enfants, avec des modules à jeux ou aquatiques. Cependant, les citoyens nous ont informés que le mobilier urbain laissait à désirer ou était désuet et que plusieurs parcs avaient besoin de revitalisation. Ils nous ont souligné que le financement semblait être réservé pour les projets du parc Bellerive au détriment des plus petits parcs. Le réaménagement et la revitalisation de plusieurs parcs du quartier font partie du plan directeur des parcs et des espaces verts 2021-2026 de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve<sup>49</sup>.

## 3.3 PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE (ÉTAPE 3)

Plusieurs organismes du quartier ont déjà fait d'excellents portraits sociodémographiques de Mercier-Est. La ville de Montréal, quant à elle, ne fait pas la distinction des quartiers dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Les données sont donc compilées pour l'ensemble du territoire. Dans cette section, nous utiliserons les chiffres proposés par les divers organismes du quartier et ceux fournis par Statistique Canada du recensement 2016.

Ainsi, en 2016, Mercier-Est comptait 44 740 résidents, comparativement à 42 485 en 2011, soit 11 840 ménages<sup>50</sup>, ce qui représente une croissance marquée de 5,4% (+2,9% pour Montréal)<sup>51</sup>.

49 [s.a.], *Plan directeur des parcs et des espaces verts 2021-2026 de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve*, février 2021 <https://www.realisonsmtl.ca/parcsmhm> (consulté le 8 juillet 2021).

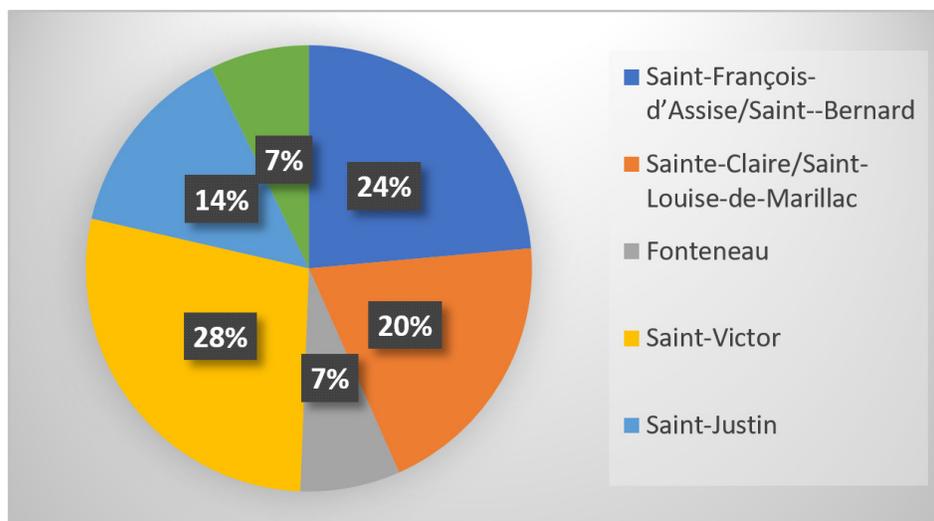
50 Solidarité Mercier-Est, *Coup d'œil...*, p. 1.

51 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve*, p. 4.

**Tableau 1. Nombre d'habitants par secteur de Mercier-Est<sup>52</sup>**

Saint-François- d'Assise/Saint--Bernard	Sainte-Claire/Saint- Louise-de-Marillac	Fonteneau	Saint-Victor	Saint-Justin	Contrecœur
10 545	8 860	3 240	12 515	6 360	3 220

**Graphique 1. Pourcentage d'habitants par secteur**



Le secteur de Saint-Victor est le plus important de Mercier-Est. Il représente à lui seul 28% des habitants sur une superficie de 1,61km<sup>2</sup>. Le secteur de Contrecœur fait partie des moins peuplés (7%), mais aussi un des moins vastes du quartier (0,6 km<sup>2</sup>).

### 3.3.1 LA POPULATION SELON LE SEXE ET L'ÂGE<sup>53</sup>

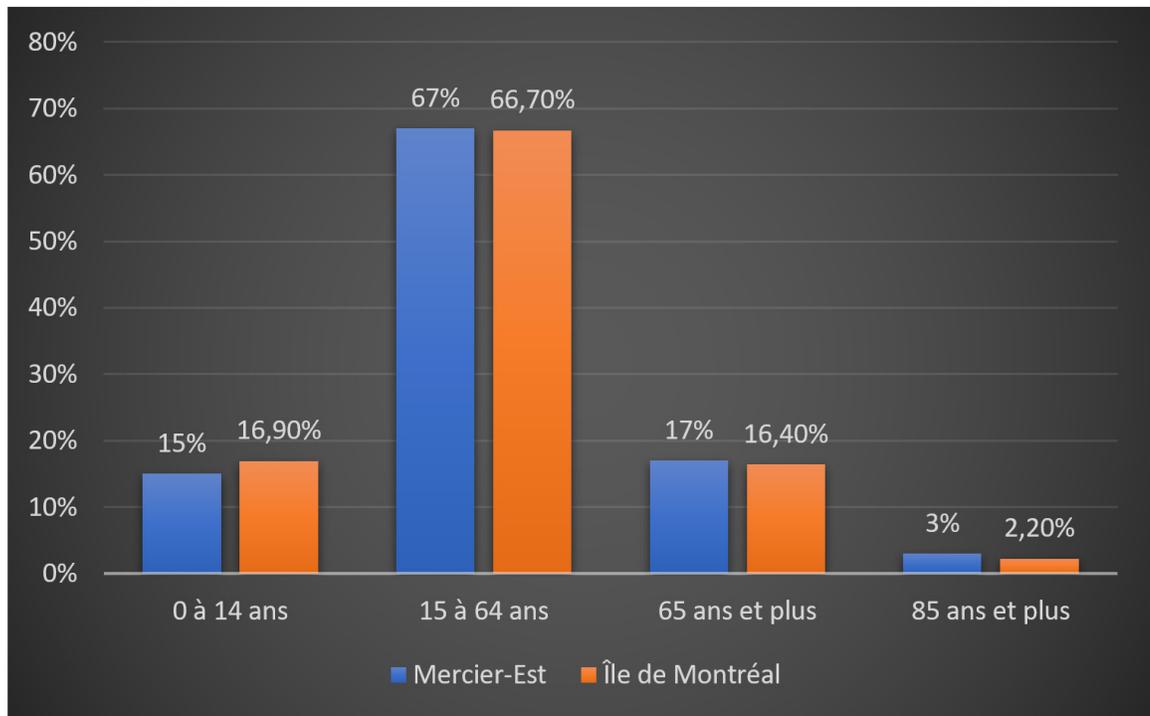
Dans Mercier-Est, la population est composée de 51% de femmes et de 49% d'hommes. L'âge moyen des habitants est de 41,6 ans, comparé à 41,2 ans pour l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et à 40,6 ans pour Montréal. Le secteur le plus âgé du quartier est Fonteneau avec un âge moyen de 51,6 ans et le secteur le plus jeune est Contrecœur avec 31,7 ans comme moyenne d'âge. Le secteur où la population de 15 à 64 ans est la plus importante est dans Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac avec une proportion de 87%.



<sup>52</sup> *Ibid.*, p. 3.

<sup>53</sup> Les données de cette section proviennent des sources suivantes : Statistique Canada, recensement 2016 et Solidarité Mercier-Est.

## Graphique 2. Âge moyen des habitants



On peut observer que Mercier-Est est majoritairement composé du groupe d'âge actif, soit entre 15 et 64 ans. Il est également important de noter que, comparativement aux moyennes de la ville de Montréal, le groupe 0-14 ans est un peu moins représenté, alors que celui de 65 ans et plus l'est légèrement plus. On peut tout de même dire que les proportions d'enfants et d'aînés sont similaires aux moyennes montréalaises. Les nouveaux projets immobiliers en effervescence depuis quelques années ont contribué à l'arrivée de nombreuses nouvelles familles dans le quartier<sup>54</sup>. Plusieurs nous ont informés que la jeune génération qui semblait avoir fui le quartier revient tranquillement en raison qu'il est encore possible d'acheter une propriété à coût raisonnable tout en demeurant sur l'Île. Les

<sup>54</sup> André Bérubé, « Tétrealville est-il en train de devenir 'in' », *Est Média Montréal*, 25 juin 2020 <https://est-mediamentreal.com/section/dossiers/special-mercier-hochelaga-maisonnette-juin-2020/> (consulté le 7 juillet 2021).

données de Centraide corroborent ces dires. Mercier-Est compte les plus fortes concentrations de jeunes et de familles parmi les quartiers de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. De 2011 à 2016, la croissance des jeunes est trois fois plus importante que sur l'Île, soit 18% contre 6% (Montréal)<sup>55</sup>.

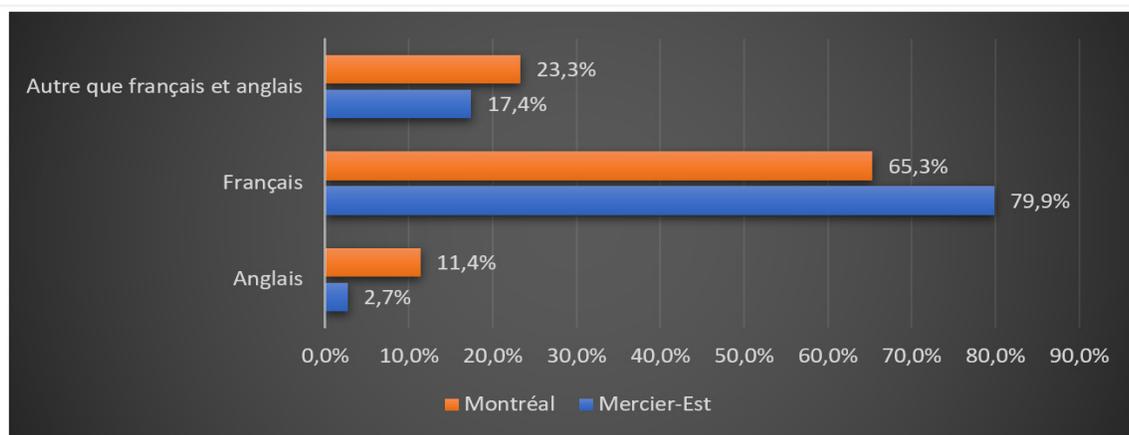
Solidarité Mercier-Est offre des statistiques plus spécifiques du quartier. La population active serait d'une proportion de 78% (80% d'hommes et 75% de femmes). D'autre part, les 20-44 ans représenteraient 33% de la population comparativement à 37% pour Montréal et les 45 à 65 ans composeraient le tiers (30%) des habitants du quartier contre 25% pour le territoire montréalais.

<sup>55</sup> Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est...*, p. 4.

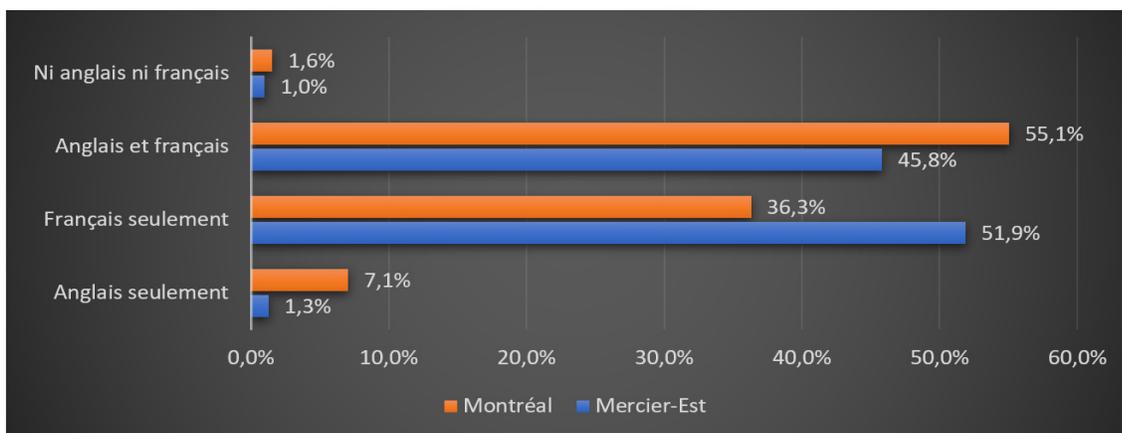
### 3.3.2 LA LANGUE DANS MERCIER-EST<sup>56</sup>

97,7% de la population de Mercier-Est parle le français, dont 45,8% ont également la connaissance de la langue anglaise (55,1% pour Montréal). Il est intéressant d'observer que 51,9% des habitants parlent uniquement le français, alors que la proportion montréalaise est de 36,1%. Seulement 1,3% de la population de Mercier-Est parle uniquement l'anglais comparativement à 7,1% pour l'île.

**Graphique 3. Langue maternelle**



**Graphique 4. Connaissances linguistiques**



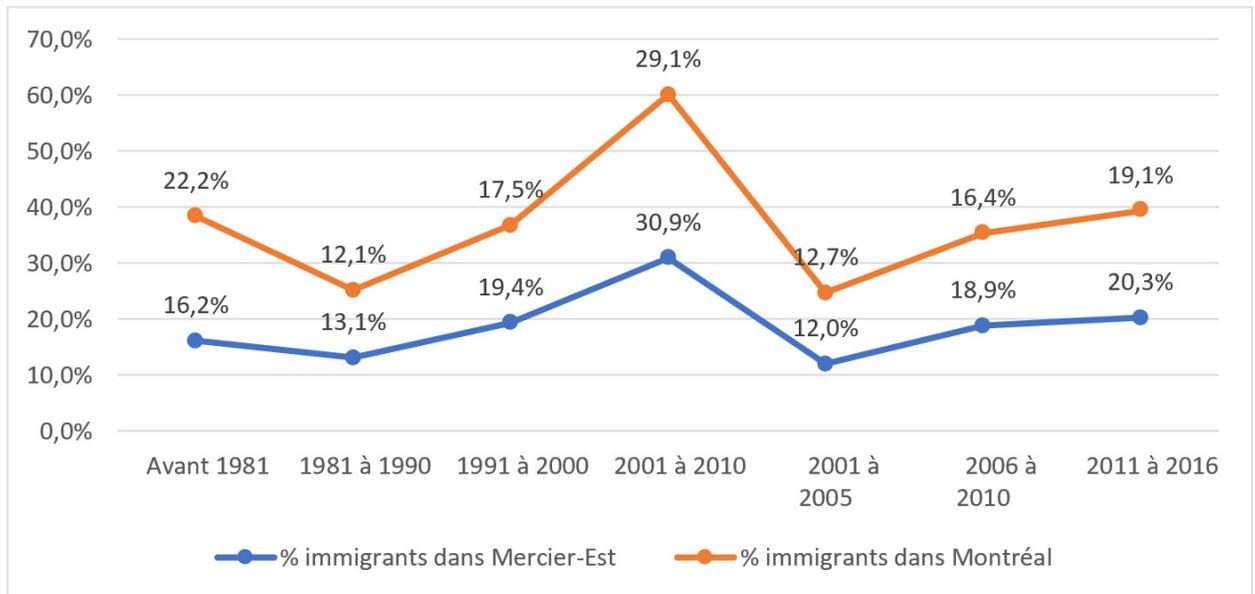
### 3.3.3 L'IMMIGRATION ET L'ETHNICITÉ

Nos observations nous ont fait constater que malgré qu'il semble y avoir une faible présence immigrante, une diversité culturelle est tout de même présente dans Mercier-Est. L'analyse des données statistiques indique que les proportions d'immigrants (19%) et d'immigrants récents (4%) sont effectivement inférieures aux taux montréalais (34% et 7%). Cependant, il semblerait que la diversité culturelle soit en croissance. En effet, entre 2006 et 2016, il est possible d'observer une augmentation trois fois plus élevée (+125%)

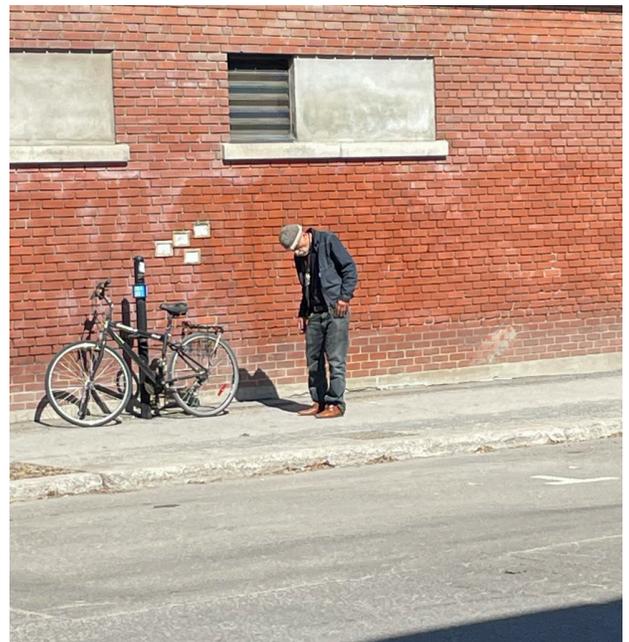
<sup>56</sup> Les données proviennent du recensement 2016 de Statistique Canada.

de la population issue des groupes de minorités visibles qu'à Montréal (+37%)<sup>57</sup>. Certains parlent d'une vague d'immigration dans le quartier. La plus grande proportion d'immigrants se retrouve dans le secteur de Contrecœur qui représente 27% de sa population<sup>58</sup>.

**Graphique 5. Évolution de l'immigration**



L'analyse des données de Statistique Canada indique clairement que la plus grande vague d'immigration dans Mercier-Est se situe entre 2001 et 2010, tout comme Montréal. Il y a effectivement eu une autre vague entre 2011 et 2016. Les immigrants d'Haïti représentent la plus grande proportion immigrante (13,5%), ainsi que le deuxième groupe immigrant majoritaire de cette vague d'immigration (16,1%). Les immigrants d'Algérie représentent, quant à eux, une proportion de 11,6% de la totalité immigrante. Ils se classent en tête dans la population immigrante nouvellement arrivée (18,5%) (voir graphique 6 et 7)<sup>59</sup>.

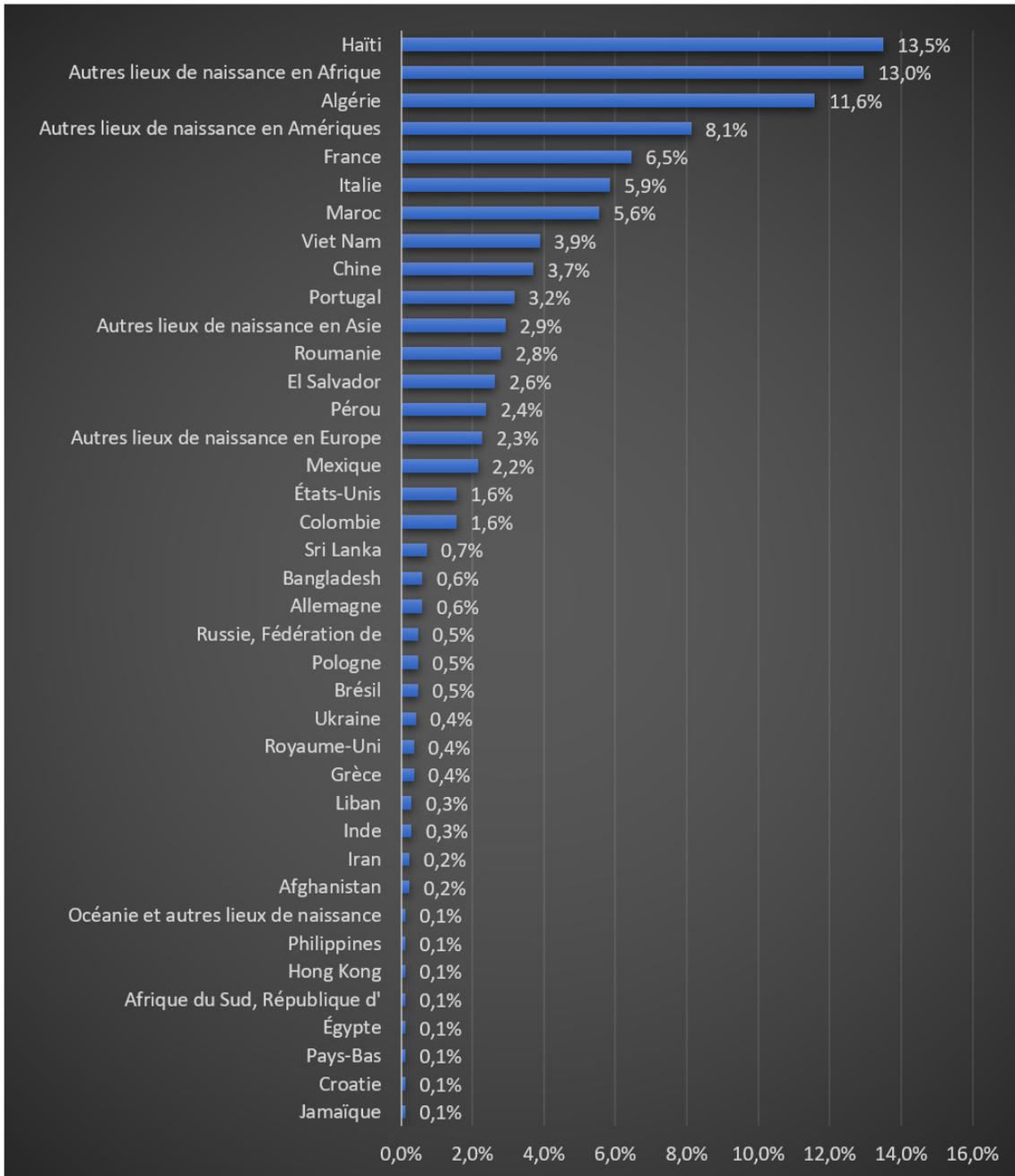


57 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est...*, p. 4.

58 Solidarité Mercier-Est, *Coup d'œil...*, p. 3.

59 Les données proviennent de Statistique Canada, recensement 2016.

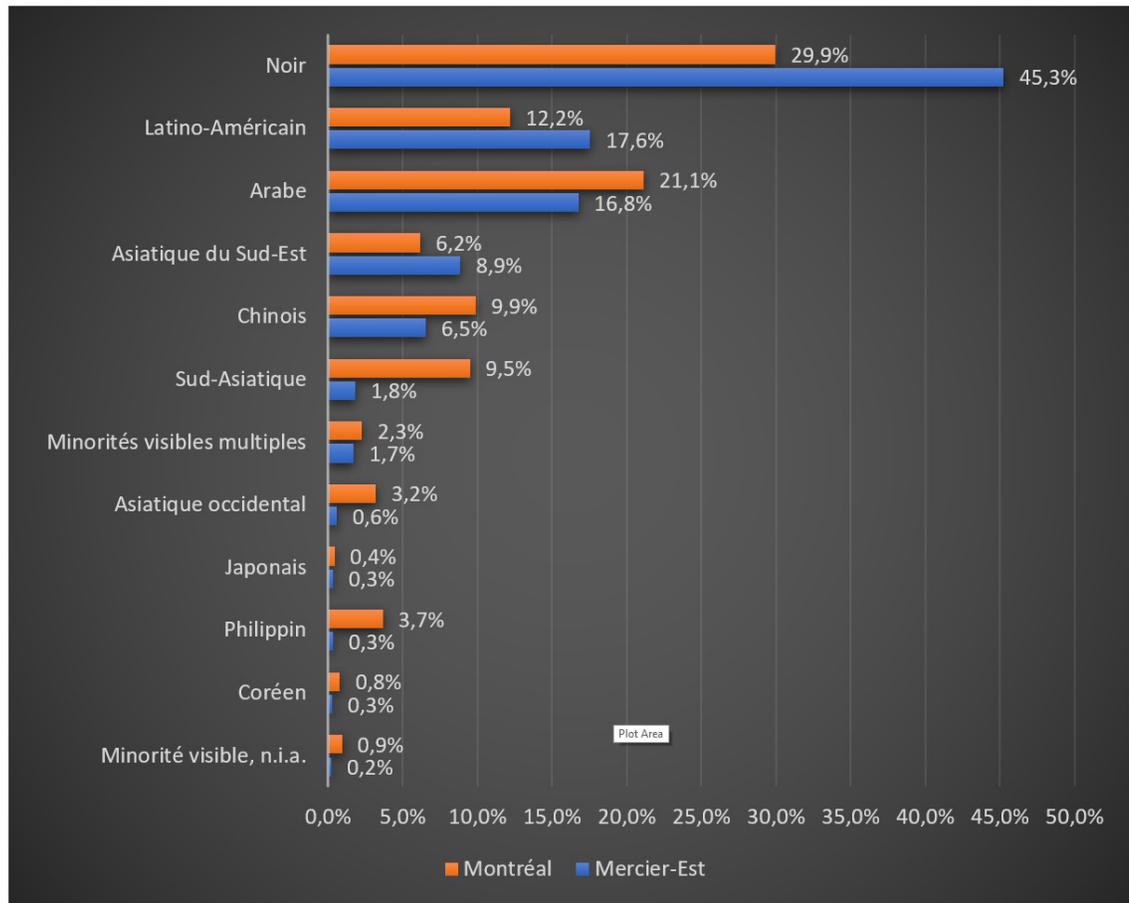
**Graphique 6. Portrait de l'immigration**



Les minorités visibles représentent 21% de la population de Mercier-Est. Les Noirs représentent le groupe majoritaire (45,3%), suivi des Latino-Américains (17,6%). On peut observer dans le graphique 7 que les Noirs et les Latino-Américains sont plus représentés dans le quartier Mercier-Est que sur l'Île de Montréal (respectivement 29,9% et 12,2%), alors que les Arabes sont sous-représentés (16,8%) comparativement au pourcentage montréalais (21,1%)<sup>60</sup>.

60 *Ibid.*

## Graphique 8. Les minorités visibles



## LA SITUATION FAMILIALE DANS MERCIER-EST

Tableau 2. Les familles

Type	Mercier-Est	Montréal
Familles monoparentales	40,5%	33%
Familles avec enfants	61,9%	63%
Personnes vivant seules	17,9%	18%
Aînés seuls	36%	36%

Mercier-Est est le quartier ayant la plus forte concentration de jeunes (7 080) et de familles (11 840) parmi tous les quartiers de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Entre 2011 et 2016, le quartier a eu une croissance des jeunes trois fois plus importante (18%) que sur l'île de Montréal (6%)<sup>61</sup>. La monoparentalité est un phénomène très présent dans le quartier (40,5%) comparativement à la moyenne montréalaise

61 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est...*, p. 4.

(33%). 66,9% des familles monoparentales ont un seul enfant et 80% d'entre elles ont un parent de sexe féminin. C'est dans les secteurs situés plus au sud du quartier que l'on retrouve le plus de monoparentalité : Saint-Victor (45%) et Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard (43%)<sup>62</sup>.

### 3.3.5 LA SCOLARITÉ ET LE REVENU

Nous avons observé que la plupart des organismes qui ont fait une étude sociodémographique indiquent que 22% des résidents de Mercier-Est ne possèdent aucun certificat, diplôme ou grade<sup>63</sup>. Centraide, quant à lui, spécifie que le taux de personnes de 15 ans et plus sans diplôme est de 22%, comparé à 17% pour Montréal<sup>64</sup>. Or, dans les faits, la population de 15 ans et plus inclut également des jeunes qui n'ont pas encore atteint l'âge d'obtention de leur diplôme<sup>65</sup>. La représentativité de cette donnée est discutable. Si l'on observe les données de Statistique Canada pour la population âgée entre 25 à 64 ans<sup>66</sup>, le taux diminue à 14,9% contre 11,3% pour l'île de Montréal. Bien que la proportion des gens n'ayant pas obtenu de diplôme proposée par les organismes soit critiquable, il n'en demeure pas moins que le résultat est sous la moyenne montréalaise. Les résidents des secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard seraient les plus sous-scolarisés<sup>67</sup>.

62 *Ibid.*, p. 4.

63 C'est notamment le cas de Solidarité Mercier-Est. Nous ne savons pas d'où provient ce chiffre puisqu'il ne reflète pas celui de Statistique Canada. Les termes « résidents » et « population de plus de 15 ans » ne sont ni similaires ni équivalents.

64 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est...*, p. 5.

65 Les jeunes obtiennent leur diplôme en 5<sup>e</sup> secondaire, soit entre l'âge de 16 et 17 ans.

66 Cette population peut inclure les jeunes qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires après 17 ans et les adultes qui sont retournés aux études après plusieurs années sur le marché de l'emploi. Elle exclut cependant la population âgée de 65 ans et plus.

67 Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est...*, p. 5.

La réussite des jeunes est actuellement un enjeu dans Mercier-Est. Le taux de décrochage scolaire chez les jeunes du secondaire est de 22% comparativement à 15,9% à Montréal<sup>68</sup>. Une étude faite par La Chambre de commerce du Montréal métropolitain et par Réseau réussite Montréal indiquent plusieurs éléments pertinents concernant la question du décrochage scolaire et ses répercussions. Elle signale, entre autres, que le décrochage apporte des répercussions économiques et sociales considérables pour l'individu et l'ensemble de la société :

- 1- Une économie plus fragile : nombre de personnes sans emploi plus élevé, hausse des coûts de l'assistance sociale, pertes fiscales importantes et baisse de la croissance économique.
- 2- Une augmentation des coûts de soins de santé : les décrocheurs seraient plus à risque d'avoir des problèmes de santé et auraient une espérance de vie plus courte.
- 3- Une hausse des coûts liés à la criminalité : 62% des individus qui transitent par le système carcéral seraient des décrocheurs.
- 4- Un accroissement des inégalités : entre les mieux nantis et les moins nantis, ainsi qu'entre les hommes et les femmes. Le revenu d'emploi moyen d'un décrocheur serait inférieur de 31% à celui d'un diplômé et les décrocheuses seraient plus durement touchées par la précarité et la pauvreté<sup>69</sup>.

68 *Ibid.*, p. 5 et [s.a.], *Le décrochage scolaire : des conséquences lourdes pour eux...et pour vous!*, La Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal, 2019.

69 *Ibid.*

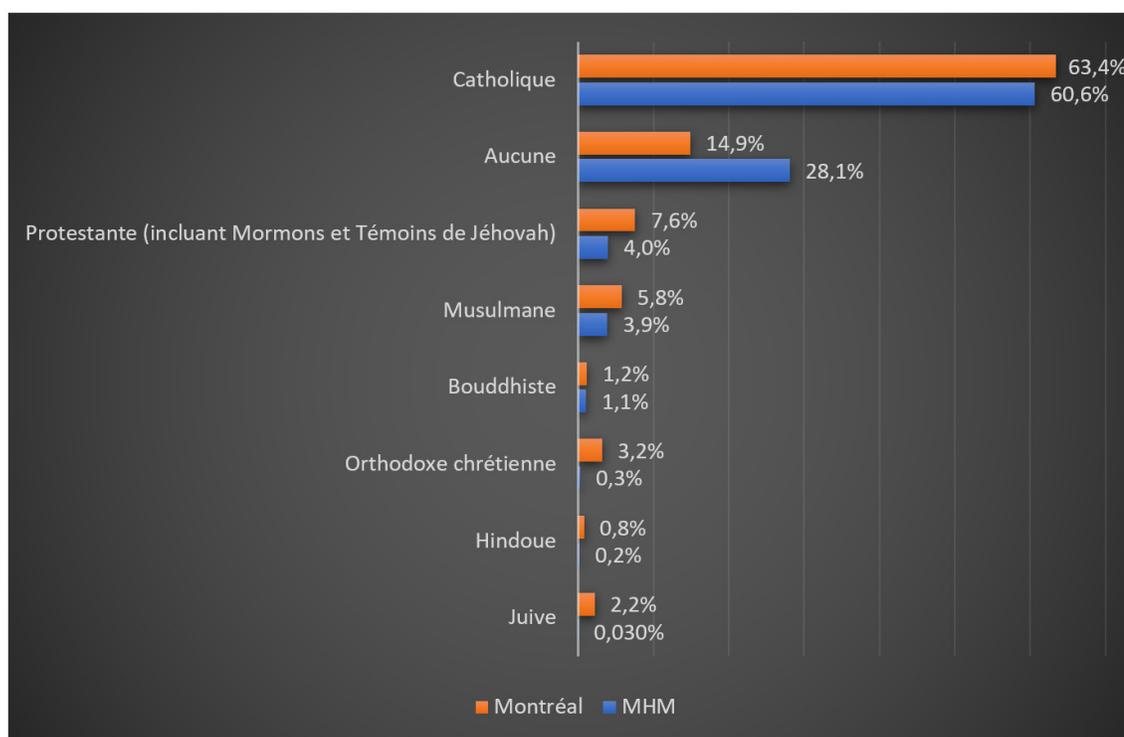
Il a également été démontré que la structure familiale, entre autres, a une incidence sur la scolarité des jeunes. Les enfants issues de familles nombreuses et de familles monoparentales sont plus susceptibles que les autres à décrocher<sup>70</sup>. Or, comme nous l'avons vu, la monoparentalité est très présente dans Mercier-Est (40,5%). Cette réalité pourrait expliquer en partie la présence importante du décrochage scolaire dans le quartier.

Le faible revenu est légèrement moins marqué dans Mercier-Est qu'à Montréal. En effet, 18% de la population et 19% des aînés vivent avec de faibles revenus contrairement à 21% pour Montréal. Même chose chez les tout-petits (respectivement 22% et 23%). Cependant, les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard se démarquent avec des proportions plus élevées, soit 24% et 27%, pour les 0-5 ans à faible revenu. Par ailleurs, Mercier-Est est sous la moyenne montréalaise concernant la part de revenu des ménages attribuée pour se loger : 31% des ménages locataires dépensent au moins 30% et plus de leur revenu pour le loyer, alors que la proportion est de 37% pour l'Île. Le faible coût des logements dans Mercier-Est pourrait expliquer cet écart.

### 3.3.6 LA RELIGION

Nous n'avons pas pu avoir accès aux données précises de Mercier-Est concernant la religion, comptabilisées lors du recensement 2011 par Statistique Canada. Nous avons cependant les chiffres pour l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

**Graphique 9. Les affiliations religieuses**



70 Sébastien Grenier, *Carte de la défavorisation 2018*, Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal, 2018, p. 8.

### 3.3.7 NOS OBSERVATIONS SUR LE TERRAIN

Nos excursions entreprises dans les différents secteurs de Mercier-Est ont majoritairement corroboré les données statistiques. Plusieurs informations fournies dans notre section démographique proviennent d'observation et d'entretien avec les citoyens du quartier. Les gens semblent tous sur le même diapason concernant le prix et la disponibilité des loyers, ainsi que sur la présence de plus en plus importante des familles. Des groupes de parents sont d'ailleurs très impliqués sur les médias sociaux pour s'entraider<sup>71</sup>. Plusieurs ont également créé des coopératives pour offrir un espace communautaire d'échange et de divertissement aux familles<sup>72</sup>. Des projets citoyens ont aussi émergé à la suite de l'augmentation des familles, comme la création d'une école alternative dans le quartier. Nos observations ont permis de constater que les résidents de Mercier-Est s'entraident et ont à cœur leur quartier. L'est de Montréal est considéré par plusieurs comme un « village » où l'implication citoyenne, l'entraide et la vie de quartier sont importantes pour les résidents. Les réseaux sociaux ont certainement amélioré sinon augmenté les échanges entre les différents groupes et secteurs du quartier. On peut observer des gens proposer de bons restaurants dans leur secteur ou offrir de l'aide et de la nourriture aux résidents dans le besoin. La proximité des résidences et la présence des ruelles accentuent le bon voisinage et la vie de quartier. La pandémie a certainement eu aussi son rôle à jouer dans le support et le soutien entre résidents, surtout sur les réseaux sociaux, mais également physiquement dans le quartier puisque le seul endroit où les gens pouvaient sortir était dans leur court, à proximité de leurs voisins.

71 Notamment le groupe Facebook *Parents de Tétreaultville*.

72 C'est le cas de la coopérative *Espace Tétro Coop*, dirigée par Mme Geneviève Yasmina Antonius-Boileau.

### 3.4 QUI DÉTIENT LE POUVOIR DANS MERCIER-EST ? (ÉTAPE 4)

Un élément que plusieurs résidents nous ont fait part est le fait que les instances de la ville ne prennent pas suffisamment en considération l'opinion des citoyens de Mercier-Est. Des projets seraient mis sur pied sans vraiment que l'on consulte les résidents du quartier ou que l'on considère les éléments apportés par les citoyens. Bien que les consultations publiques soient un protocole suivi par l'arrondissement, ces commentaires dénotent peut-être plutôt que la ville accepte des projets aux bénéfices de grandes entreprises comme les promoteurs immobiliers. Beaucoup d'articles dans les journaux locaux abordent des sujets qui touchent les projets immobiliers dans les différents secteurs. Quoi qu'il en soit, le pouvoir officiel, c'est-à-dire les élus municipaux, provinciaux et fédéraux, a certainement sa part d'influence dans le quartier<sup>73</sup>. D'ailleurs, plusieurs élus sont présents sur les réseaux sociaux. Ils profitent des différentes plates-formes web pour promouvoir plusieurs activités aux citoyens<sup>74</sup>. Le fait que Mercier soit jumelé à Hochelaga-Maisonneuve donne aussi l'impression aux résidents que c'est Hochelaga-Maisonneuve qui dirige leur propre quartier et non pas Mercier. Nous aimerions indiquer que nous avons observé sur le site web de l'arrondissement que tous les élus y étaient inscrits pour l'ensemble du territoire, sauf le député fédéral de La Pointe de l'Île, alors que Mercier-Est fait partie de cette circonscription (avec tout l'est de la ville de Montréal)<sup>75</sup>. Cet oubli de l'arrondissement à l'égard de Mercier-Est semble corroborer le fait que la situation géographique du quartier rend son statut de pouvoir plutôt difficile à comprendre pour les citoyens.

73 Les organismes nous ont également parlé du manque de budget de la part des instances.

74 La conseillère de la ville pour le district de Tétreaultville est Mme Suzie Miron, élue.

75 Ceci inclut l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles.



Nous croyons également que les commerces ont une part du pouvoir puisqu'ils représentent le centre de l'économie locale. La directrice générale de l'Association des Commerçants de Tétreaultville, Viviane Caron, est très souvent citée ou interviewée dans les articles des journaux locaux. Même dans les articles dont le sujet porte sur les espaces verts du quartier, des commerçants qui n'ont rien à voir avec ces parcs sont cités. Les activités du Port de Montréal, dont l'expansion a transformé l'image du quartier, qui dérangeant constamment la tranquillité des citoyens depuis des années dénotent que les entreprises ont une part de ce pouvoir.

L'espace de pouvoir pour les résidents de Mercier-Est est sans aucun doute les groupes privés sur les médias sociaux où tout un chacun peut donner son opinion sur différents aspects du quartier et, par le fait même, influencer celle des autres : les bons restaurants, le mauvais service commercial, les mauvaises décisions de la ville, le manque de présence policière dans un secteur, etc.

Enfin, la piètre présence des églises dans le secteur ne semble pas dire qu'elles aient un quelconque pouvoir. La majorité ne sont ni présentes sur les réseaux sociaux ni dans les journaux du quartier. La plupart des organismes communautaires ne sont pas dirigés par des organisations religieuses. Certaines églises catholiques sont cependant actives sous la Société de la Saint-Vincent-de-Paul dans le quartier. Rien n'indique qu'elles aient du pouvoir.

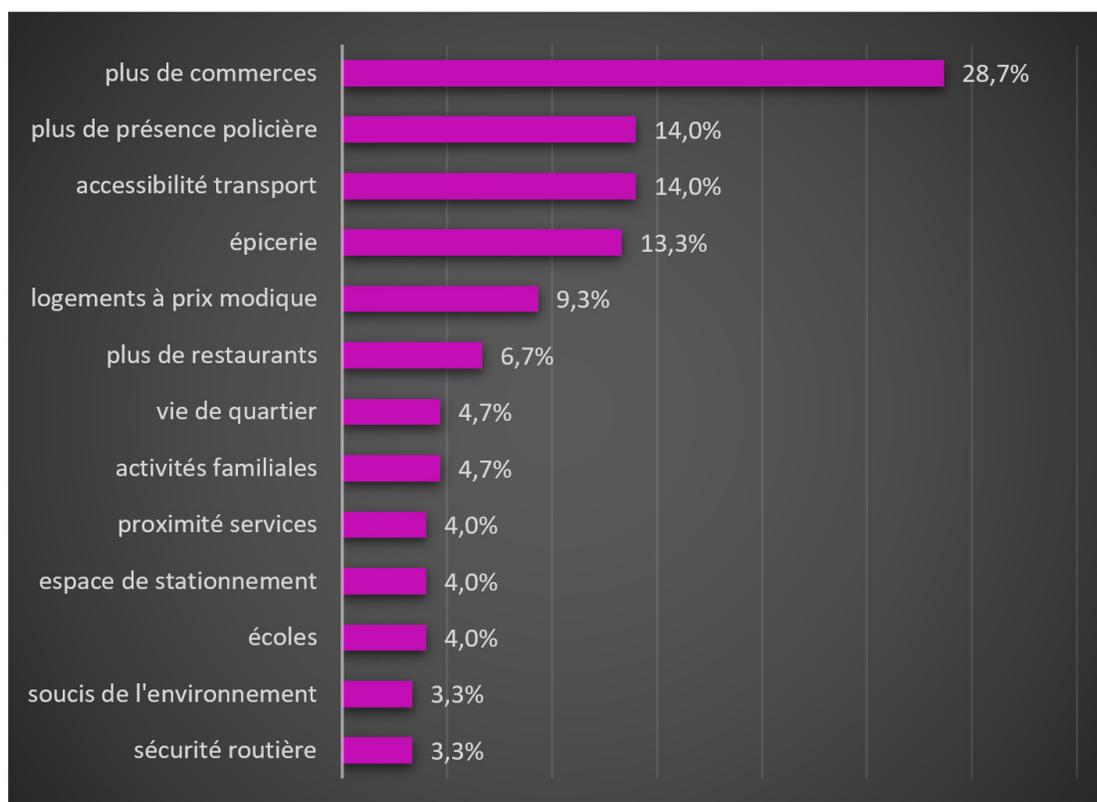
### **3.5 LES BESOINS / PROBLÉMATIQUES SPÉCIFIQUES (ÉTAPE 5)**

Lors de nos explorations physiques et virtuelles du quartier, nous avons interrogé plusieurs résidents, intervenants, organismes et églises concernant les différents besoins du milieu. Chacun a répondu selon son quartier, son contexte et sa propre expérience. Le résultat des réponses suivantes provient de l'analyse des données qualitatives des réponses aux interrogations des gens à partir du questionnaire du transect<sup>76</sup>.

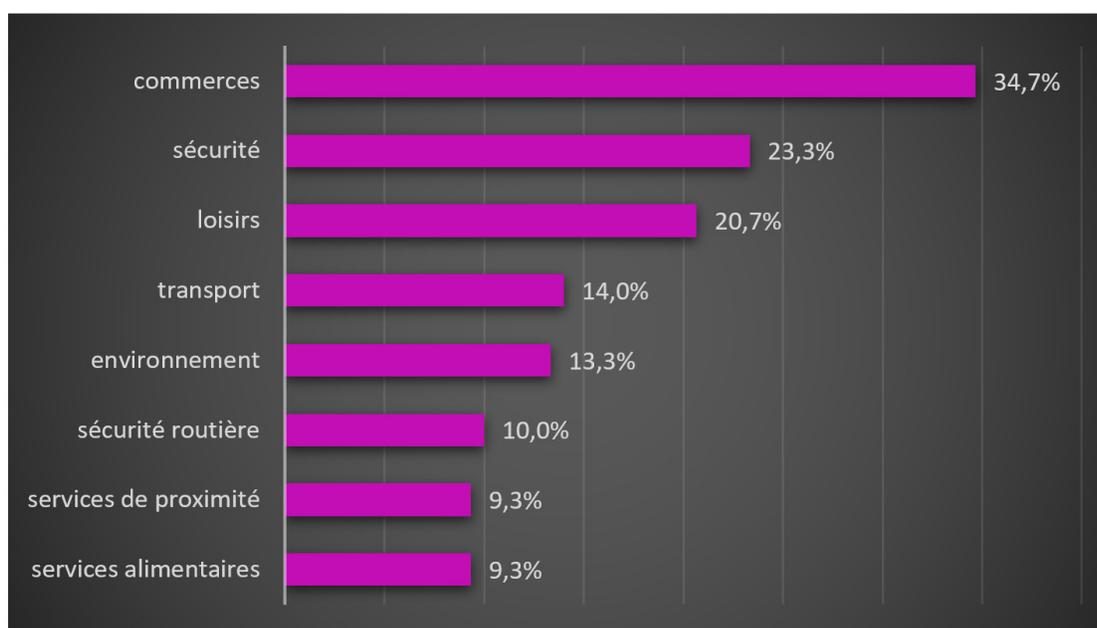
---

<sup>76</sup> Rappelons qu'il s'agit de 150 résidents, 7 intervenants (incluant coordonnateurs d'organismes communautaires) et 2 églises interrogés (par courriel, sur les réseaux sociaux, en personne et via questionnaire-web).

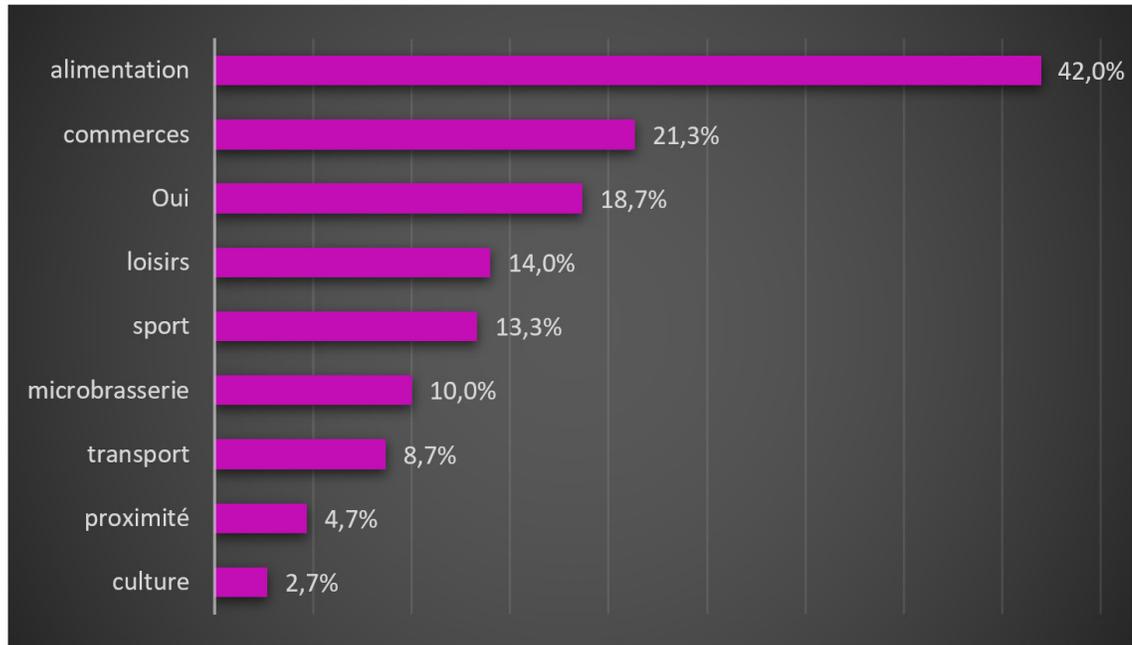
**Graphique 10. Les besoins selon les résidents interrogés**



**Graphique 11. Améliorations à faire selon les résidents interrogés**



**Graphique 12. Satisfaction et services manquants selon les résidents interrogés**



### 3.5.1 UN DÉSERT ALIMENTAIRE

Lors de nos discussions avec les résidents du quartier, nous avons pu constater qu'un des éléments qui revenaient souvent était le manque d'épicerie dans les différents secteurs. Dans Mercier-Est, il y a effectivement très peu d'épicerie de grande surface ou de marchés spécialisées. Comme nous l'avons déjà mentionné, en 2020, un supermarché Metro Plus a ouvert ses portes sur la rue Notre-Dame, à l'endroit même où était située l'ancienne épicerie Metro qui laissait à désirer (mauvaise qualité des aliments, peu de variété, pas de section biologique, etc.). Sur la rue Hochelaga, un IGA est actuellement installé, mais encore une fois, la qualité et la variété ne sont pas au rendez-vous. Le quartier ne contient aucune fruiterie disponible pour ses résidents. D'autre part, les restaurants n'offrent pas nécessairement la variété que l'on retrouve dans Hochelaga-Maisonneuve, par exemple. Il faut chercher longtemps pour trouver de la cuisine santé et végétarienne.

Heureusement, l'organisme Le Sésame a ouvert un emplacement où il est possible de bien manger, de commander des paniers de fruits et légumes frais ainsi que des repas cuisinés sur la rue Hochelaga<sup>77</sup>. Il offre également un dépannage alimentaire une fois par mois. Dans les organismes alimentaires, il y a également la Société de la Saint-Vincent-de-Paul<sup>78</sup> qui distribue de la nourriture aux plus démunis du quartier, ainsi que les Magasins-Partage<sup>79</sup>. L'organisme Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur (YAM) coordonne aussi des projets d'agriculture urbaine, dont le Jardin Solidaire<sup>80</sup>

77 Sa mission est de promouvoir une alimentation équilibrée à juste prix pour les citoyens, peu importe les positions économique et sociale. <https://www.lesesame.org/>

78 L'organisme est œuvré par les églises catholiques du quartier.

79 Un Magasin-Partage est une alternative au traditionnel dépannage alimentaire. Il est supervisé par l'organisme Regroupement Partage. Cet organisme est fournisseur pour les organisations communautaires du quartier, et sur l'île de Montréal. Voir leur site web au <https://regroupementpartage.ca/>.

80 Ce projet est en collaboration avec la paroisse Saint-François-d'Assise.

dans le secteur Est de l'arrondissement. La production de leurs différents jardins offre plusieurs fruits et légumes à des familles du quartier. L'organisme propose également des activités éducatives sur l'agriculture urbaine et invite les résidents à participer à la gestion de ces jardins<sup>81</sup>. Cependant, malgré les efforts déployés par divers organismes, dans l'ensemble, Mercier-Est est pris dans un désert alimentaire.

### 3.5.2 LIEUX RASSEMBLEURS MANQUANTS

Un des éléments que nous avons observé dans le quartier est sans aucun doute l'absence d'endroits rassembleurs pour les familles et les citoyens. Il y a plusieurs espaces verts, mais les activités y sont proposées surtout durant la saison estivale. L'organisme Le Chez-Nous de Mercier-Est offre un centre communautaire, mais uniquement pour les aînés<sup>82</sup>. Le quartier ne contient pas tellement d'endroits de rassemblement pour les familles qui sont de plus en plus présentes dans les différents secteurs. Le seul organisme famille du quartier est La Maison des familles de Mercier-Est<sup>83</sup>. D'autre part, la rue commerciale au cœur du quartier ne présente aucune activité de rue, animation ou festivité pour les citoyens. Le type de commerces installés n'offre également pas beaucoup d'endroits rassembleurs comme des terrasses, une microbrasserie, un pub ou des restaurants familiaux. Le secteur de la rue Hochelaga, pourtant propice à la vie de quartier, manque de dynamisme commercial pour les résidents. Il n'y a plus de cinéma depuis 2009 et les citoyens en demandent<sup>84</sup>. La présence des ruelles porte

81 Les projets d'agriculture urbaine sont souvent associés à éco-quartier MHM. Voir leur site web au <https://yammontreal.org/>.

82 Il y a aussi le centre Almage qui offre des services pour les aînés.

83 Voir leur site web au <https://www.maisondesfamilles.ca/>.

84 Florence Morin-Martel, « Décrépitude du cinéma Paradis : les citoyens en ont assez », *La Presse*, 29 juin 2021 [www.lapresse.ca/cinema/2021-06-29/decrepitude-du-cinema-paradis-les-citoyens-en-ont-assez.php](http://www.lapresse.ca/cinema/2021-06-29/decrepitude-du-cinema-paradis-les-citoyens-en-ont-assez.php) (consulté le 11 juillet 2021). Il y a la Corporation

déjà à réunir les gens. Pourquoi ne pas les utiliser comme lieu d'unification citoyenne? En raison de son patrimoine détruit et de son identité toujours mystérieuse, Mercier-Est a véritablement besoin d'éléments et d'événements rassembleurs, afin d'unir ses résidents qui sont déjà séparés par la situation géographique du milieu et de leur donner un sentiment d'appartenance à leur quartier. Plusieurs citoyens ont pris l'initiative de créer des organisations afin de contrer cette problématique<sup>85</sup>. L'arrondissement a récemment aménagé des rues ludiques dans le quartier afin d'offrir des espaces publics et d'améliorer le milieu de vie des citoyens<sup>86</sup>. Malgré le fait que cette initiative ait bien été accueillie par les résidents, il n'en demeure pas moins que les lieux de rassemblements se font rares dans le quartier.

### 3.5.3 LA CRIMINALITÉ<sup>87</sup>

Mercier-Est est desservi par le poste de quartier (PDQ) 48<sup>88</sup> du Service de police de la ville de Montréal (SPVM). L'analyse du profil de la criminalité du quartier indique que le nombre de crimes contre la propriété<sup>89</sup> est 80% plus élevé que la médiane des trente et un autres PDQ, en plus d'occuper le 5<sup>e</sup> rang pour ce type de crime. Le rapport

---

du cinéma Station Vu, entreprise d'économie sociale, sur la rue Sainte-Claire depuis 2014, qui offre à la collectivité un accès privilégié à du contenu cinématographique alternatif de qualité dans un lieu convivial favorisant l'échange et la découverte. Voir leur site au <https://www.stationvu.com/a-propos.html>.

85 C'est notamment le cas de la coopérative Espace Tétro Coop.

86 [s.a.], « Des aménagements ludiques pour profiter de la belle saison dans Mercier-Est ! », *Ville de Montréal*, 3 août 2021 [https://montreal.ca/actualites/des-amenagements-ludiques-pour-profiler-de-la-belle-saison-dans-mercier-est-18124?fbclid=IwAR-3eh-tgddP37Qr-VXgFnHARSUCt0iw38z1jrWzbv5kzXUEXGvzOZQH9\\_Jc](https://montreal.ca/actualites/des-amenagements-ludiques-pour-profiler-de-la-belle-saison-dans-mercier-est-18124?fbclid=IwAR-3eh-tgddP37Qr-VXgFnHARSUCt0iw38z1jrWzbv5kzXUEXGvzOZQH9_Jc) (consulté le 5 août 2021).

87 Gilbert Cordeau et Maurizio D'Elia, *Profil de la criminalité poste de quartier 48*, Service de police de la ville de Montréal, septembre 2020.

88 Le secteur du PDQ 48 couvre Mercier-Est, Mercier-Ouest et une partie de Hochelaga-Maisonneuve.

89 Il s'agit, entre autres, des crimes suivants : fraudes, introductions par effraction, méfaits, vols de véhicules à moteur, vol simple.



indique qu'en tenant compte de la population totale du secteur, le taux de crime contre la propriété est aussi plus élevé que la majorité des autres PDQ. D'autre part, le secteur se situe au 3<sup>e</sup> rang du territoire du SPVM pour les crimes contre la personne impliquant notamment les homicides et les agressions sexuelles. Le nombre de victimes est également plus élevé que dans la majorité des PDQ. Le secteur est au 2<sup>e</sup> rang pour les cas de violence conjugale et de violence intrafamiliale. Les agressions commises par des connaissances atteignent le 3<sup>e</sup> rang.

En 2019, les données indiquent que 726 personnes résidentes du PDQ 48 ont été mises en cause pour une infraction sur le territoire du SPVM, classant le secteur au 4<sup>e</sup> rang des trente et un PDQ. En d'autres termes, le secteur est parmi ceux où résident le plus de criminels à Montréal. Par ailleurs, il se classe au 3<sup>e</sup> rang pour la délinquance juvénile.

Dans l'ensemble, le rapport indique que le taux de criminalité a diminué de 30% (28% sur le territoire du SPVM) entre 2010 et 2019. Entre 2017 et 2019, le PDQ 48 est le seul secteur où le nombre de crimes contre la personne a diminué (+ 17% sur le territoire du SPVM).

Ainsi, contenu de ce profil de la criminalité, il est compréhensible que les résidents aient demandé à avoir plus de présence policière, notamment en raison des vols dans les véhicules et dans les résidences. Plusieurs ont également mentionné que des jeunes<sup>90</sup>

90 12-17 ans

faisaient du grabuge et des méfaits dans les parcs le soir, ce qui brimait la sécurité et la tranquillité des citoyens. Par ailleurs, nous avons observé que la présence d'organismes pour les femmes, notamment en matière d'agression sexuelle et de violence conjugale, n'était pas au rendez-vous, alors que les données du SPVM indiquent clairement des problématiques de ce type de crime dans secteur<sup>91</sup>.

#### **3.5.4 LES RESSOURCES INSUFFISANTES POUR LES JEUNES**

Nous avons vu que Mercier-Est est un quartier qui a vu sa croissance des jeunes exploser durant les dernières années comparative-ment au reste de Montréal. Nous avons également vu que plusieurs familles avec enfants se sont installées dans le secteur. Les jeunes prennent de plus en plus de place dans la population, mais pas nécessairement dans le milieu. Le quartier doit sans aucun doute s'adapter face aux besoins grandissant des familles, des ados et des enfants. Près de la moitié des écoles se retrouve dans le même secteur (Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac). Une meilleure répartition territoriale des milieux scolaires est sans aucun doute un besoin. Il commence à manquer de place dans les écoles et les familles demandent à avoir plus de

<sup>91</sup> Notons que l'organisme Info-femme a mis à son programme un projet visant la lutte contre la violence faite aux femmes (Info-violence). L'organisme Groupe Amorce intervient auprès des hommes ayant des comportements ou des fantasmes sexuels sur les enfants et les adolescents. Il ne semble pas avoir d'organismes pour les victimes d'agression sexuelle dans le quartier.

ressources scolaires et plus de places en garderie pour leurs enfants.

D'autre part, nous avons vu que le taux de monoparentalité est faramineux dans le quartier. Les secteurs de Saint-Victor et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard sont les plus durement touchés. Ces enfants issus de familles monoparentales sont plus à risque du décrochage scolaire, taux déjà très élevé dans le quartier, en plus d'un taux de délinquance juvénile important démontré par les données du SPVM<sup>92</sup>. Rappelons que 62% des individus qui transitent par le système carcéral seraient des décrocheurs<sup>93</sup>. Les intervenants et les organismes qui œuvrent auprès des jeunes dans le quartier sont unanimes. Il manque de ressources financières pour les organismes jeunesse et les espaces pour les jeunes sont peu existants. Il n'y a aucun centre sportif pour promouvoir des activités jeunesse et encourager leur implication dans le quartier. Les foyers d'hébergement pour les adolescents en crise ou en fugue sont également manquants. Les jeunes ont besoin de repères identitaires et Mercier-Est ne leur offre actuellement pas suffisamment d'espace d'implication. Les jeunes sont l'avenir du quartier. Ils ont des idées et des choses à dire. Le peu de place qu'ils prennent dans le milieu reflète le manque d'intérêt qui leur est porté<sup>94</sup>.

### **3.6 LES EMPLACEMENTS STRATÉGIQUES (ÉTAPE 6)**

Les principales artères de circulation dans le quartier sont où il y a les secteurs com-

merciaux, soit les rues Notre-Dame, Hochelaga, des Ormeaux et Sherbrooke. Une église pentecôtiste est présente sur la rue Hochelaga et une église baptiste l'est sur la rue Sherbrooke (près de Montréal-Est). L'angle des rues Hochelaga et des Ormeaux est un bon secteur pour former une église. L'autoroute 25 est à proximité, l'activité économique est grandissante, le cœur du quartier est à cet endroit et plusieurs résidences sont à proximité. Cependant, il n'y a pas de place de stationnement dans ce secteur et l'Église Pentecôtiste Unie à Montréal s'est récemment installée à proximité. Sur la rue Sherbrooke entre les rues Aubry et Baldwin, il y a plusieurs locaux disponibles. La rue des Ormeaux près de l'avenue Pierre de Coubertin serait également un emplacement de choix. C'est un milieu résidentiel avec une section commerciale où les immeubles ont des places de stationnement. La caserne de pompier est à proximité ainsi qu'un Intermarché. Enfin, plusieurs endroits sont possibles avec locaux disponibles sur la rue Notre-Dame, entre Georges-V et l'autoroute 25, où se trouvent de grands espaces verts et une zone commerciale.

- 1- Le CLSC Mercier-Est : 9503, rue Sherbrooke Est, Mtl  
La bibliothèque : 8105 rue Hochelaga, Mtl
- 2- Le poste de police : 5646, rue Hochelaga, Mtl
- 3- La caserne de pompier : 8639, avenue Pierre de Coubertin, Mtl
- 4- Bureau de l'arrondissement : 6854 Rue Sherbrooke E, Mtl

92 Voir section 3.5.3.

93 Voir section 3.3.5.

94 Nous aimerions tout de même noter que l'arrondissement a récemment fait construire un « Skate-park » au parc Honoré-Mercier sur la rue Notre-Dame, à proximité du restaurant Mc Donald, lieu rassembleur pour les jeunes. Il s'agit d'un nouveau projet qui vient tout juste de se réaliser (construction juillet 2021 - ouverture fin octobre 2021). Nous ignorons à quel point les jeunes du quartier ont été impliqués dans ce dossier.

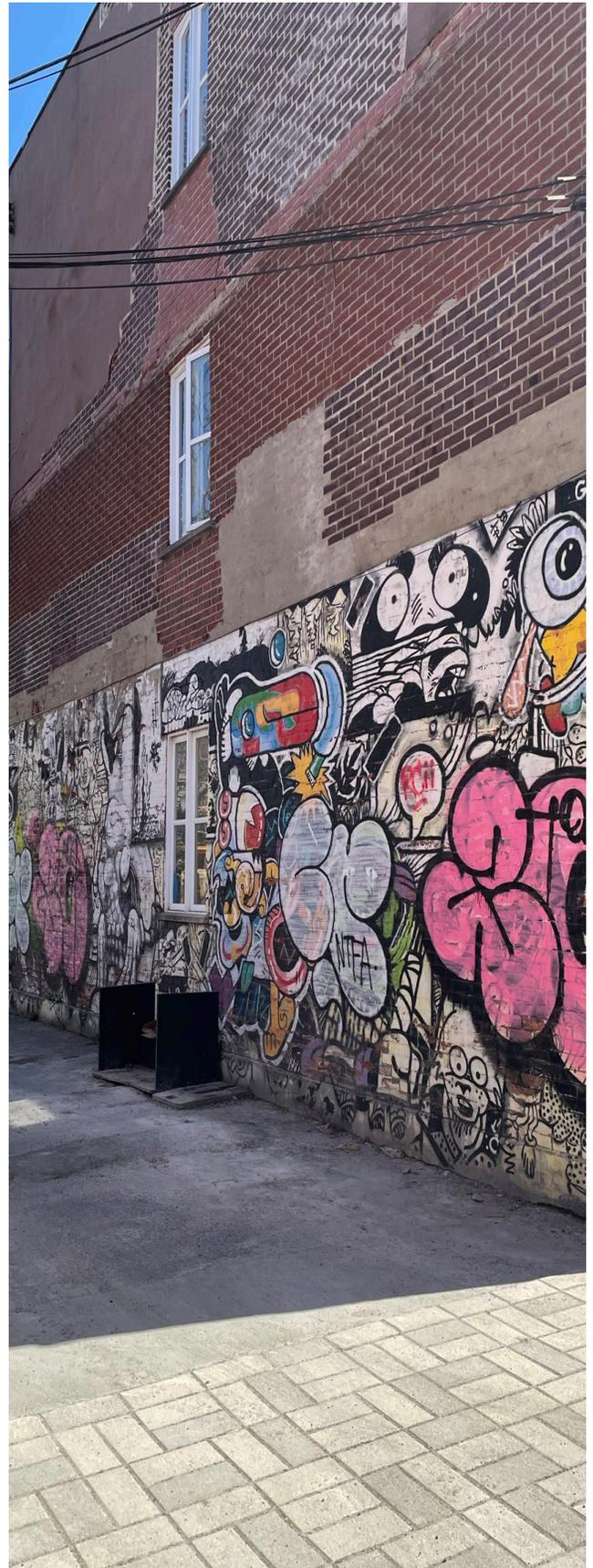
### 3.7 LES MÉDIAS DE COMMUNICATION (ÉTAPE 7)

Sans aucun doute, les opinions circulent majoritairement sur les réseaux sociaux. Les résidents ont formé plusieurs groupes où les organismes communautaires, les commerçants et les élus de l'arrondissement viennent faire leurs annonces et commenter. Il s'agit, selon nous, du cœur de la circulation des idées et des opinions dans le quartier. Les gens ont un espace parfait pour faire valoir leurs opinions sur les bons restos du coin, le piètre service d'une entreprise ou bien la mauvaise décision des élus. Il existe également des médias plus traditionnels comme des journaux locaux (Flambeau, Journal Métro, Est Média Montréal) qui informent les résidents et font la promotion des activités commerciales et communautaires du quartier. Enfin, les habitants de Mercier-Est peuvent également faire valoir leurs idées et opinions au conseil municipal de l'arrondissement. Nous croyons que chaque type de média peut influencer l'opinion publique.

### 3.8 LA RELATION URBAINE-RURALE (ÉTAPE 8)

Nous ne sommes pas en mesure d'évaluer les relations entre les gens de notre quartier et ceux des campagnes, ni les tendances de migration urbaine spécifique à notre milieu. Cependant, nous aimerions souligner que la ville de Montréal a connu, entre 2019-2020, le plus lourd déficit migratoire interrégional en près de 20 ans. Il s'agit d'une perte de 35 900 personnes sur le territoire montréalais au profit des régions périphériques comme Lanaudière et les Laurentides. La possibilité du télétravail pour les travailleurs œuvrant par exemple au Centre-Ville, en raison de la pandémie, a assurément eu son rôle à jouer dans cet exode<sup>95</sup>.

95 Martine St-Amour et Simon Bézy, « La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal », *Bulletin sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, 25, 1, janvier 2021.



### 3.9 LES ÉGLISES DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 9)

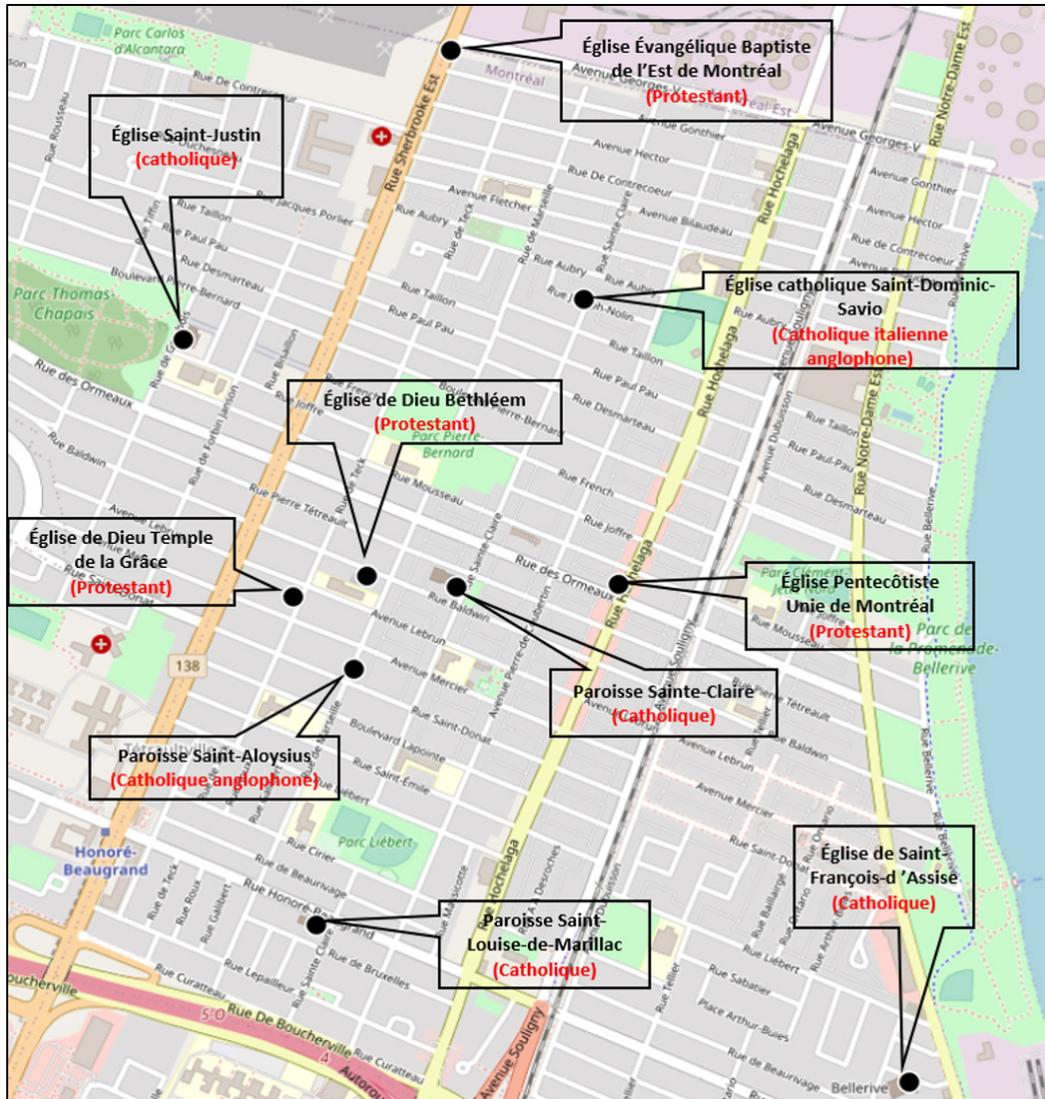
Tableau 3. Les églises et leur dénomination<sup>96</sup>

Églises	Dénomination	Ancienneté
Église de Dieu Temple de la Grâce	Protestant	1993
Église Évangélique Baptiste de l'Est de Montréal	Protestant	2006
Église de Dieu Bethléhem	Protestant	2013
Église Pentecôtiste Unie à Montréal	Protestant	2020
Église Saint-François-d'Assise	Catholique romaine	1724 (Paroisse)
Paroisse Sainte-Claire	Catholique romaine	1906 (Paroisse)
Paroisse Saint-Aloysius	Catholique romaine (anglophone)	1908
Église Sainte-Louise-de-Marillac	Catholique romaine	1954
Église Saint-Justin	Catholique romaine	1959
Église catholique Saint-Dominic-Savio	Catholique romaine (Italienne anglophone)	1962



<sup>96</sup> Voir l'Annexe 1 pour la liste détaillée.

**Figure 2. Les églises de Mercier-Est**



Le quartier contient une dizaine d'églises : quatre protestantes et six catholiques romaines dont deux d'entre elles sont anglophones. Plus de la moitié des églises se trouvent dans le secteur Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac. Il n'y a aucune église protestante dans le secteur sud du quartier, soit sur la rue Notre-Dame.

### 3.9.1 LE PORTRAIT DES ÉGLISES (ÉTAPE 10)

Les églises protestantes dans Mercier-Est sont toutes ethniques ou presque. L'Église Pentecôtiste Unie de Montréal, nouvellement arrivée (2020), est latino-américaine. Pour le moment, le culte se donne uniquement en espagnol et les réunions sont accessibles sur le web<sup>97</sup>. Il s'agit, à première vue, d'une petite église issue de la communauté latino-américaine du secteur qui représente 17,6% des mi-

<sup>97</sup> Via Facebook.

norités visibles du quartier. Son lieu de culte est dans un local sur une rue commerciale.

L'Église de Dieu Bethléem et l'Église de Dieu Temple de la Grâce sont des lieux de cultes d'origine haïtienne. La communauté haïtienne représente plus de 13% des immigrants dans le quartier. Les deux bâtiments patrimoniaux appartenaient déjà à des églises protestantes avant leur arrivée, construites entre 1950 et 1960. En 2011, l'Église Évangélique Baptiste de l'Est de Montréal était à la même adresse que l'Église de Dieu Bethléem (3030 Baldwin, Mtl). Il est possible que les deux communautés aient partagé le même bâtiment. Aujourd'hui, l'Église Évangélique Baptiste de l'Est de Montréal est sur la rue Sherbrooke et semble une église protestante plus traditionnelle. Cependant, son pasteur est d'origine roumaine.

Les six autres églises catholiques sont considérées comme patrimoine religieux, donc églises « historiques ». L'Église Saint-François-d'Assise est la première paroisse établie dans Mercier/Longue-Pointe. Cinq églises ont été construites à travers l'histoire (feu, démolition). Aujourd'hui, elle partage son presbytère avec la Maison des familles de Mercier-Est qui a établi un projet d'agriculture urbaine<sup>98</sup>. Elle fait partie du Réseau des églises vertes. Cette nouvelle « maison-église est un pôle significatif pour la communauté où la pratique évangélique est ajustée aux impératifs du 21<sup>e</sup> siècle, interreligieux et multiculturel <sup>99</sup> ». Les paroisses Sainte-Claire et Saint-Aloysius font également partie des plus vieilles églises du quartier.

### 3.9.2 LA CROISSANCE (ÉTAPE 11)

Le terme « croissance » n'est pas véritablement connu dans le milieu religieux du quar-

98 Il s'agit du Jardin Solidaire, en collaboration avec éco-quartier MHM et l'organisme YAM.

99 Paroisse Saint-François-d'Assise, brochure *Histoire des cinq églises de la paroisse Saint-François-d'Assise*.

tier. Les églises catholiques se vident de plus en plus et la jeunesse n'assure pas la relève, tandis que les églises protestantes stagnent, ne se multiplient pas et demeurent fermées à leur petite communauté. Les croyants des églises protestantes sont majoritairement issus des transferts d'autres secteurs et des naissances dans les familles déjà chrétiennes.

### 3.9.3 L'IMPLANTATION (ÉTAPE 12)

Le secteur de Mercier-Hochelaga-Maison-neuve est un cimetière missiologique<sup>100</sup>. On voit que le quartier est empreint de son passé catholique qu'il ne veut plus entendre parler. La plupart des églises protestantes dans le secteur sont des églises qui ne s'impliquent pas tellement dans la communauté et qui ne cherchent pas à changer la situation. Elles sont beaucoup plus concentrées sur le maintien de la communauté (culte) que sur ses actions à l'extérieur des murs de l'église (service). L'église MCI CANADA dans le quartier Mercier-Ouest y est implantée depuis plusieurs années. En plus d'être très active, elle est impliquée dans la communauté. Elle représente donc un modèle de réussite d'implantation dans un quartier à côté de Mercier-Est, aussi réputé pour être un cimetière missiologique. Nous avons tenté de rencontrer les responsables de cette église afin de connaître leur histoire, mais sans succès. Notre impression est que Mercier-Est semble laissé à l'abandon dans le milieu chrétien protestant, comme si un danger guettait toute église qui tenterait de s'y installer. Depuis 2011, et peut-être bien avant, l'implantation dans le quartier est au point mort<sup>101</sup>.

### 3.9.4 LES PROJETS DES ÉGLISES DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 13)

L'Église Pentecôtiste Unie de Montréal est nouvellement installée dans le quartier<sup>102</sup>.

100 Entrevue avec Sandy Smith, intervenante communautaire dans l'arrondissement.

101 Comparaison avec les données de Glenn Smith, *Sommaire du profil démographique de Hochelaga-Maisonneuve*, Direction Chrétienne 2011.

102 Réponse au questionnaire du transect par cour-

Comme nous l'avons vu, il s'agit d'une église ethnique d'origine latino-américaine. Elle a vu le jour dans la période pandémique en septembre 2020. Ses activités et ses projets d'implantation ont donc été retardés. Elle se situe dans un secteur stratégique du quartier, soit sur la rue Hochelaga tout près de la rue des Ormeaux. Le local où elle œuvre était anciennement une église d'origine haïtienne.

L'Église Pentecôtiste Unie de Montréal n'est actuellement pas impliquée dans la communauté et ses projets sont plus en lien avec l'annonce de la Parole de Dieu, les conversions et l'ouverture d'une école du dimanche. Les actions en dehors de l'église ne semblent pas faire partie de ses priorités. Elle se veut plus une église de culte qu'une église de service. Elle juge que les besoins des résidents du quartier sont la connaissance de la Parole et être remplie de l'Esprit Saint. Elle nous a explicitement rappelé que les œuvres ne sauvent pas les hommes et que la priorité est le Salut individuel. L'Église Pentecôtiste Unie de Montréal croit que l'implication communautaire revient au groupe de femmes<sup>103</sup> et que s'ouvrir à la communauté du quartier est un éventuel objectif.

La priorité pour cette église est le baptême, l'éducation et l'enseignement biblique de la communauté chrétienne. La pandémie a freiné ses activités, mais les responsables de cette église veulent instaurer un culte en français, puisqu'il n'est actuellement qu'en espagnol. Elle met présentement sur pied un programme musical pour les jeunes dans l'église. Nous avons tenté de rencontrer le pasteur de cette église latino-américaine, mais sans succès. Un responsable a cependant accepté de remplir le questionnaire du transect par courriel.

Une rencontre avec Dominic Luc, agent pastoral de la paroisse Sainte-Claire, a permis de constater que l'Église catholique

103 Selon 1 Timothée 2 :10.

romaine était impliquée dans le quartier. En plus d'œuvrer au sein de la Société de Saint-Vincent de Paul pour la distribution alimentaire et vestimentaire, la paroisse Sainte-Claire tient deux fois par semaine un groupe jeunesse où les valeurs chrétiennes sont enseignées à travers diverses activités (soirée pizza, film, etc.). Au total, une trentaine de jeunes se rassemblent à la paroisse pour dialoguer et vivre une expérience en milieu chrétien. La paroisse s'implique également dans plusieurs projets du quartier en collaboration avec les organismes communautaires et offre des séances d'enseignement de l'Évangile pour les adultes désireux de mieux comprendre la Bible<sup>104</sup>. M. Luc nous a révélé que les paroissiens qui assistent à la messe le dimanche sont uniquement des gens très âgés. Les jeunes ne sont pas intéressés à ce type d'activité. C'est donc pour cette raison que la paroisse a opté pour des soirées activité-discussion pour les jeunes.

### 3.9.5 LES STRATÉGIES (ÉTAPE 14)

À l'évidence, selon nos observations, nos entrevues et nos analyses, l'implantation d'une église protestante de culte dans Mercier-Est est une stratégie à révoquer. Toutes les églises de ce type dans le secteur ont fermé ou n'ont pas connu de croissance. Même l'Église catholique romaine ne voit pas la jeunesse sur ses bancs le dimanche matin et opte pour une approche différente.

Cela dit, le quartier Hochelaga-Maison-neuve a un type de population similaire à Mercier-Est et les stratégies gagnantes ont été en lien avec l'implication communautaire. Au lieu de fonder une église et d'agir dans la communauté, il faudrait peut-être faire l'inverse : s'impliquer dans le quartier via un organisme afin de promouvoir les valeurs chrétiennes, puis ouvrir une église de culte si le besoin se fait sentir. L'Église catholique qui est implantée dans le quar-

104 Le groupe d'âge présent à ce type d'activité est surtout les 35-50 ans.

tier depuis ses tous débuts a compris que les stratégies pour atteindre les résidents passent par l'implication communautaire et les activités paraecclésiastiques.

### **3. 10 LES CHRÉTIENS DANS MERCIER-EST ET LEUR INFLUENCE (ÉTAPE 15-16)**

Les chrétiens ne résident pas tellement dans le quartier. La plupart des églises protestantes sont des églises ethniques où certains fidèles demeurent dans le secteur et amènent une partie de leur communauté extérieure dans leur église. Cependant, les paroissiens des églises catholiques sont des résidents du quartier à l'exception des églises anglophones qui desservent un secteur plus large à Montréal<sup>105</sup>.

Selon nos observations, rien ne nous indique que l'Église exerce une quelconque influence dans le quartier. Son implication y est quasi nulle. Si les chrétiens se font silencieux, il va de soi que l'influence de l'Église soit absente.

### **3. 11 LES ORGANISATIONS PARAECCLÉSIASTIQUES (ÉTAPE 17)**

Nous n'avons pas pu nous acquérir de la liste officielle des organismes chrétiens dans le quartier. Seule l'Association Canadienne des chrétiens d'origine haïtienne de Montréal semble chrétienne même si, selon nos informations, il n'est pas associé à une église du quartier. Dominic Luc, agent pastoral de la paroisse Sainte-Claire, a affirmé que le seul organisme chrétien œuvrant dans le secteur est la Société de la Saint-Vincent de Paul. Nous avons remarqué que la paroisse St-François d'Assise offre également un Magasin-Partage pour Noël. Il est à se demander pourquoi les organismes paraecclésiastiques, particulièrement protestants, sont absents dans le quartier. Cette absence témoigne

<sup>105</sup> Comme nous l'avons vu, il n'y a pas tellement de personnes anglophones dans le quartier.

d'un manque d'implication dans la communauté de la part des églises, surtout protestantes, ou encore d'un désert chrétien dans le secteur. Nous aimerions tout de même mentionner qu'une librairie CLC est présente aux limites du quartier<sup>106</sup>.

### **3. 12 LA MAIN-D'ŒUVRE POSSIBLE POUR LES ÉGLISES (ÉTAPE 18)**

Pour les raisons mentionnées plus tôt, les églises protestantes du secteur ne peuvent certainement pas fournir la main-d'œuvre pour un projet d'implantation. Sans aucun doute, il serait intéressant de sonder l'intérêt chez les nouveaux diplômés des instituts bibliques comme l'Institut de théologie pour la francophonie (ITF), afin de voir si certains seraient ouverts à partir un projet dans l'est de Montréal. D'autre part, des églises déjà bien établies sur l'île, comme La Chapelle, pourraient fournir du personnel et s'affilier à des organismes communautaires du quartier.

### **3. 13 LA FORMULE GAGNANTE D'IMPLANTATION DANS MERCIER-EST (ÉTAPE 19)**

Implanter une église n'est plus une bonne méthode d'évangélisation, surtout dans Mercier-Est<sup>107</sup>. Échaudés par un passé douloureux issu de l'Église catholique romaine, les gens d'origine canadienne-française, qui représentent la grande majorité des habitants du quartier, ne veulent pas entendre parler de Jésus. Il ne faut pas oublier que près de 30% des gens n'ont aucune affiliation religieuse<sup>108</sup>. Le modèle d'église protestante actuelle du secteur est lamen-

<sup>106</sup> Au 9784 Sherbrooke Est, Montréal. Il s'agit de la limite entre Montréal-Est et Mercier-Est.

<sup>107</sup> À propos de l'implantation d'église comme forme d'évangélisation, voir Glenn Smith, « L'air de la ville incite au changement », *Bulletin académique de théologie pratique*, Institut de théologie pour la francophonie, 1, 3, hiver 2020.

<sup>108</sup> Glenn Smith, *Sommaire du profil démographique de Hochelaga-Maisonneuve*, 2011, p. 7.

tablement inefficace. En raison du contexte historique de Mercier-Est, les résidents ont besoin de s'identifier à leur quartier. Or, une église latino-américaine dont le culte est uniquement en espagnol n'incitera pas les gens à visiter cette assemblée. Il faut que les membres du quartier se sentent « chez eux » pour adhérer à une église.

Par ailleurs, nous aimerions mentionner que les églises protestantes doivent ouvrir leurs portes au monde extérieur. Nous avons observé que trop souvent elles investissent dans le culte et les études bibliques des fidèles sans se mettre en action dans le quartier. Leur prétexte est que l'homme n'est pas sauvé par les œuvres, mais plutôt par la grâce. Il faudrait peut-être rappeler aux églises protestantes que la foi sans les œuvres est morte<sup>109</sup> et que Dieu a demandé à son peuple de participer au fleurissement de la ville<sup>110</sup>. Nous aimerions également exprimer le fait que nous avons frappé à la porte de plusieurs églises protestantes pour obtenir un entretien dans le cadre de ce présent travail. Seule une église a répondu positivement, les autres brillent par leur silence<sup>111</sup>. Comment ces églises peuvent-elles ouvrir leurs portes à la communauté, alors qu'elles ne manifestent aucun intérêt pour le projet d'une personne chrétienne ?

À la lumière de ce que nous avons observé et analysé, il ne serait pas sage d'implanter une église de culte dans le quartier. Toutes les églises ont échoué avec ce modèle. Les gens d'aujourd'hui ont besoin de vivre une expérience divine avant d'adhérer à une croyance<sup>112</sup>. Nous croyons que la stratégie utilisée dans le quartier d'Hochelaga-Maisonneuve, dont le profil est similaire à celui de Mercier-Est, est une formule plus adaptée au quartier. D'ailleurs, comme

109 Jc 2, 26.

110 Jr 29.

111 Rappelons que nous n'avons pu obtenir qu'un entretien par courriel via le questionnaire du transect.

112 Charles Taylor, « La religion aujourd'hui », dans *L'âge séculier*, Boréal, 2007, pp. 861-912.

nous l'avons vu, la paroisse Sainte-Claire a déjà opté pour cette stratégie. Elle voit son groupe jeunesse augmenter depuis les deux dernières années.

Des églises déjà implantées, comme La Chapelle, ainsi que de nouveaux diplômés des instituts bibliques pourraient créer un organisme à nom séculier, mais prônant les valeurs chrétiennes pour œuvrer dans le quartier selon les besoins ressentis par les résidents. Nous avons vu que Mercier-Est vivait dans un désert alimentaire. Nous avons également vu que les résidents du quartier avaient besoin d'un sentiment d'appartenance à leur milieu et des endroits rassembleurs. Pourquoi ne pas favoriser un comptoir alimentaire offrant de la cuisine communautaire, une banque de nourriture pour les démunis et un espace-terrasse pour les familles ? Pourquoi ne pas ouvrir un café-terrasse chrétien (sans dire qu'il est chrétien) qui offrirait des services de groupes d'aide pour les gens en détresse psychologique, ciblant les familles monoparentales et les femmes violentées, tout en offrant un lieu de rassemblement pour les résidents du quartier ? Les jeunes sont en croissance à Mercier-Est et leurs besoins sont nombreux. Pourquoi ne pas leur offrir un lieu représentant les valeurs chrétiennes où ils pourraient s'exprimer et faire la différence dans leur communauté ? L'Église catholique romaine le fait déjà. Il est gênant que l'Église protestante soit absente. Un projet jeunesse est clairement une bonne zone d'implantation. Sans contredit, utiliser les organismes communautaires comme stratégie d'implantation est le meilleur moyen pour faire connaître Jésus dans le quartier de Mercier-Est. Il y a suffisamment d'espace pour de la nouveauté.

L'objectif est de tranquillement faire sa place dans le milieu en usant de sagesse et de patience. Un nouvel organisme chrétien qui arriverait dans le quartier, surtout dans le contexte de Mercier-Est, ne serait peut-être pas le bienvenu. Il faudrait certainement qu'il fasse ses preuves et qu'il démontre ses com-

pétences. C'est ce que Sandy Smith et son équipe ont vécu dans Hochelaga-Maison-neuve. Il serait également possible de s'intégrer à des organismes qui existent déjà. Ceci nécessiterait moins de budgets et moins de ressources. Cependant, le libre choix des projets et des idées ne serait pas aussi accessible. Qui plus est, faire valoir des valeurs chrétiennes dans un organisme séculier déjà établi serait plutôt difficile.

Enfin, nous aimerions mentionner que dans son contexte historique, le quartier a souvent été mis de côté, oublié et abandonné. L'Église ne doit pas perpétuer cet abandon. Elle a le devoir d'agir autrement en tant que corps du Christ, c'est-à-dire d'être témoin de Jésus dans le monde. Elle ne doit pas laisser de côté le quartier de Mercier-Est sous prétexte qu'il a toujours été un cimetière missiologique. Quel mérite aurait-elle si tout était facile ? Il ne faut pas oublier qu'il y a ici, dans ce quartier, des âmes à sauver, qui ont désespérément besoin de Jésus.

### 3. 14 LISTE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES (ÉTAPE 20)

Voir Annexe I pour la liste.

De prime à bord, il semblerait qu'il y ait beaucoup d'organismes qui œuvrent dans le quartier. Cependant, si nous analysons bien les champs de missions, les organismes alimentaires sont peu présents. Ceux chrétiens sont absents<sup>113</sup>. Nous pouvons également observer une absence d'aide aux femmes et aux victimes de violence conjugale. Les organismes pour les familles et les jeunes ne sont également pas si nombreux. Il y a cependant beaucoup d'aide pour les aînés et pour les personnes avec des problèmes de santé mentale. Cela dit, travailler en collaboration avec ces organismes déjà existants serait une bonne stratégie d'implantation. Certains œuvrent dans le quartier depuis longtemps et connaissent bien le terrain. Ils seraient des atouts majeurs et des collaborateurs essentiels. Le service communautaire est tout d'abord un travail de concertation et de collaboration avec les différents acteurs du quartier.

<sup>113</sup> Excepté la Société de St-Vincent de Paul de l'Église catholique romaine.



#### 4. L'IMAGINAIRE SOCIAL DE MERCIER-EST

À partir de notre exégèse de quartier, nous présenterons l'imaginaire social du milieu étudié. Nous aimerions avant tout définir ce que signifie l'expression imaginaire social. Nous ne ferons pas ici toute l'histoire de cette expression. Nous aimerions reprendre une analyse que nous avons déjà faite dans le cadre du cours *THP-6000 Orientation à la théologie pratique*.

L'imaginaire social est ce rêve éveillé que les membres d'une société font, à partir de ce qu'ils voient, lisent, entendent, et qui leur sert de matériau et d'horizon de référence pour tenter d'appréhender, d'évaluer et de comprendre ce qu'ils vivent ; autrement dit : il est ce que ses membres appellent la réalité<sup>114</sup>, et j'ajouterais, puisqu'il rend possibles les pratiques sociales en leur donnant un sens<sup>115</sup>.

Charles Taylor explique, en d'autres mots, l'imaginaire comme suit : « [...] l'imaginaire social constitue en fait l'ensemble de la compréhension partagée, souvent implicite, d'une population, qui est sous-jacente à leurs pratiques communes. C'est ce qu'ils doivent « imaginer » ensemble pour que leurs pratiques aient le sens qu'elles ont<sup>116</sup>. »

114 Pierre Popovic, *La mélancolie des Misérables. Essai de sociocritique*, Montréal, Le Quartanier, 2013, p. 29.

115 Valérie Lapensée, « Essai. La praxis du ministère de délivrance dans les églises évangéliques francophones du Québec au 21<sup>e</sup> siècle dans le cadre » du cours *THP-6000 Orientation à la théologie pratique*, Collège Presbytérien de Montréal, automne 2020.

116 Charles Taylor, « Précis de *Moderne Social Imaginaries* », *Philosophiques*, vol. 33, 2, 2006, p. 480.

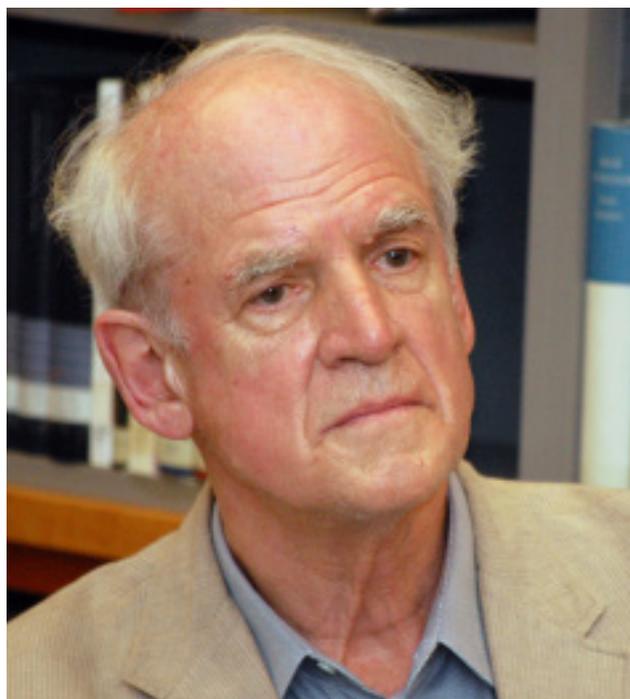


Photo : The Institute for Human Sciences

Charles Taylor

Taylor consacre toute une monographie à expliquer la transformation de l'imaginaire social qui a mené au fonctionnement de notre société moderne<sup>117</sup>.

Cet imaginaire s'exprime à travers divers médiums, par exemple, les contes, les mythes, les religions, les légendes, les modes d'adresses, les pratiques sociales et les pratiques quotidiennes, comme l'*habitus*, expliqué par Pierre Bourdieu<sup>118</sup>. L'imaginaire d'une société permet à une population de s'engager dans certaines pratiques et d'y croire. L'imaginaire social de Mercier-Est qui vous sera présenté a donc été étudié à partir des entrevues, des questionnements, des interactions et des observations sur le terrain. Tout le résultat de l'exégèse de quartier a été pris en compte pour faire ressortir cet imaginaire.

117 Charles Taylor, *Modern Social Imaginaries*, London, Duke University Press, 2004.

118 Voir Alain Accardo, « V – L'*habitus* » dans *Introduction à une sociologie critique. Lire Pierre Bourdieu*, Marseille, Le Mascaret 1997, pp. 151-155.

## 4.1 L'ORDRE ET LA SÉCURITÉ

Lorsque nous avons questionné les résidents de Mercier-Est, 23,3% croyaient que la sécurité du quartier devait être améliorée. Cette volonté d'amélioration arrivait en deuxième place au palmarès. Pourtant, lorsque nous avons posé la question sur la satisfaction des services offerts, le service policier ne faisait pas partie de leur réponse réprobatrice. Plus encore, lorsque nous leur avons demandé quels étaient les besoins du secteur, 14% (2<sup>e</sup> place) ont répondu plus de présence policière. Les résidents sont donc satisfaits du travail des patrouilleurs qui desservent le quartier, mais ressentent le besoin d'être plus en sécurité. Comment peut-on être satisfait d'un service si le besoin n'est pas comblé ? Il peut y avoir plusieurs éléments à cette réponse.

Tout d'abord, il est possible que les résidents vivent ou aient récemment vécu des événements perturbateurs ou tragiques dans le quartier. Ces incidents pourraient accentuer leur sentiment d'insécurité. Ensuite, il se peut que ce sentiment de sécurité non comblé soit un besoin social issu d'un imaginaire social. Enfin, la réponse peut aussi être un mélange des deux propositions. Nous croyons que le phénomène pourrait s'expliquer à la fois par le vécu des citoyens et par l'imaginaire social. Durant nos entrevues et nos observations sur les réseaux sociaux, nous avons remarqué que plusieurs résidents se plaignaient des nombreux feux d'artifice envoyés dans les parcs par des jeunes. Ils craignaient que des incendies surviennent. Cette expérience négative a certainement dû accentuer le sentiment d'insécurité dans le quartier. D'autres ont raconté sur les réseaux sociaux des événements criminels dont ils ont été victimes (vol, méfait, etc.), en publiant les photos des malfaiteurs. La publication d'événements criminels survenus dans le quartier peut certainement contribuer à augmenter ce besoin de sécurité. Les gens finissent par avoir l'impression qu'il y a des

criminels à tous les coins de rue. Par ailleurs, certains résidents nous ont informés que la présence de nombreux centres pour personnes ayant des problèmes de santé mentale accentuait leur sentiment d'insécurité. Or, nous avons vu que l'histoire de Mercier-Est est marquée par la forte présence, dès ses débuts, d'établissements en santé mentale gérés par des religieux (aujourd'hui laïcisés). L'étampe « secteur rempli de fous » empreint malheureusement encore le quartier.

Dans les faits, les données du SPVM démontrent que Mercier-Est a vu sa criminalité diminuer depuis les dix dernières années. Entre 2017-2019, rappelons-le, il est le seul secteur à avoir eu une baisse des crimes contre la personne, alors que le reste du territoire voyait une augmentation (+17%). Pourtant, les résidents demandent à être plus en sécurité. Charles Taylor explique que la conception de l'ordre fait partie intégrante de la société contemporaine. L'idée de l'ordre moral est l'héritage de multiples facteurs sociaux et politiques qui ont transformé l'imaginaire social à travers le temps. L'ordre moral d'aujourd'hui appartient, selon Taylor, à la fois à l'histoire de la démocratie et à celle de la sécularité<sup>119</sup>. Cette conception de l'ordre bien ancrée dans l'imaginaire des sociétés contemporaines fait en sorte que l'on croit qu'avoir plus de sécurité équivaut à la liberté, l'égalité et l'accessibilité à un sentiment de paix et de bien-être. Nous avons donc pu constater que cette volonté d'avoir plus de sécurité dans le quartier dépeint le portrait d'un imaginaire social bien incrusté dans le milieu, issu à la fois d'expérience et d'un contexte historique propre au quartier que de la modernité.

## 4.2 L'ACCÈS DIRECT ET LA DIVERSITÉ

Lors de nos échanges avec les citoyens et les intervenants, le besoin de proximité et de variété revenait sous différents éléments :

<sup>119</sup> C. Taylor, « Précis de *Moderne...* », p. 479.

plus de commerces, plus de restaurants, plus de rue commerciale de proximité, etc. 28,7% des gens nous ont dit qu'un plus grand nombre de commerces faisaient partie du besoin premier du quartier, 34,7% (1<sup>re</sup> position) ont dit que les commerces devaient être améliorés et 21,3% (2<sup>e</sup> position) étaient insatisfaits du service commercial offert. La grande majorité nous a clairement fait savoir que Mercier-Est manquait de diversité commerciale. Lorsque l'on observe les éléments commerciaux du secteur, nous pouvons constater que les centres d'achats Place Versailles (Mercier-Ouest) et Galeries d'Anjou (Saint-Léonard) sont à proximité du secteur, soit à la frontière de l'autoroute 25 et de l'arrondissement d'Anjou. Les rues Hochelaga, des Ormeaux, Sherbrooke et Notre-Dame sont aussi des artères commerciales. Les commerces sont présents, mais pas suffisamment pour les résidents. Dans les faits, il y a plusieurs petits commerces de proximité, peu nombreux, et les grands centres commerciaux sont en dehors du quartier. Les gens doivent donc prendre leur voiture pour s'y rendre.

Lors de notre rencontre avec William Gaudry de l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonnette, nous avons appris que l'un des facteurs qui ont favorisé l'expansion de Mercier-Est est l'accessibilité automobile à la classe ouvrière. Les développements du secteur, à partir des années 1950, se sont effectués en lien avec le fait que les gens pouvaient résider dans le secteur, tout en ayant accès aux services commerciaux avec leur voiture. Les chiffres démontrent que Mercier était le 6<sup>e</sup> quartier ayant le plus d'automobiles sur l'île. Or, aujourd'hui, Mercier-Est paie en quelque sorte pour cette réalité historique. Les commerces de proximité ne se sont pas développés, ou très peu, et les habitants doivent encore prendre leur voiture pour obtenir un choix acceptable de magasins.

Le problème est que cette réalité du quartier va à contre-courant de l'imaginaire social

des résidents d'aujourd'hui, du 21<sup>e</sup> siècle. Le phénomène de la mondialisation, c'est-à-dire l'ouverture des frontières mondiales qui permet aux sociétés (surtout les plus riches) d'obtenir facilement tout ce qu'elles veulent dans un court laps de temps, va à l'encontre de la réalité du quartier. Le matérialisme et la société de consommation qui se sont développés au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles empreignent désormais notre culture. Cette « conception d'une économie », pour reprendre l'expression de Taylor, transforme complètement le domaine social. « Dorénavant, la société se conçoit comme un tout à partir d'une pluralité de perspectives<sup>120</sup>. » Les gens sont désormais habitués à avoir le choix parmi une multitude d'options. Ajoutons à cela, comme nous l'avons mentionné, la perspective de la mondialisation qui a apporté le libre-échange, donc l'ouverture des frontières internationales, en plus de l'avancement technologique<sup>121</sup>. La société baigne donc continuellement dans l'hyper accessibilité. Nous pouvons obtenir tout ce que nous voulons, quand nous le voulons et au moment qui nous convient. Ainsi, lorsque les résidents de Mercier-Est demandent plus de commerces et de restaurants à proximité, c'est qu'ils veulent davantage de diversité facilement accessible; parce que dans les faits, ils ont la possibilité de prendre leur voiture et d'avoir les services commerciaux adéquats. C'est l'imaginaire social, issu de la conception économique qui mène à la pluralité des perspectives, qui engendre nécessairement ses besoins. Malheureusement pour Mercier-Est, les résidents ont évolué plus rapidement que le quartier. Ce dernier répond à un imaginaire social qui convient aux gens des années 1960, pas du 21<sup>e</sup> siècle.

---

120 C. Taylor, « Précis de *Moderne...* », p. 481.

121 Charles Taylor, « Qu'est-ce que la mondialisation ? », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-9.

### 4.3 L'IDENTITÉ MYSTÉRIEUSE DE MERCIER-EST

Nous avons brièvement mentionné quelques éléments à travers l'histoire du quartier qui ont tranquillement formé un trouble identitaire chez les résidents de Mercier-Est, voire de Mercier en entier. Nous aimerions consacrer quelques lignes à cet imaginaire. Lors de nos démarches pour cet essai, nous avons observé que les journaux, les réseaux sociaux, les intervenants, les organismes, les élus et les résidents utilisaient le terme « Tétreaultville » pour désigner Mercier-Est, alors que « Tétreaultville » a cessé d'être « Tétreaultville » lors de son annexion à Montréal pour devenir le quartier Longue-Pointe, puis Mercier, entre 1910 et 1915. Plus de cent ans après son annexion, le quartier a toujours son empreinte de l'ancienne municipalité fondée par Pierre Tétreault en 1907. Comment se fait-il que les gens s'accrochent tant à cette identité encore aujourd'hui ?

Il y a plusieurs éléments dans la réponse. Lorsque nous analysons l'histoire de Mercier, nous pouvons constater un ramassis d'échecs, de ruptures, de destruction, d'isolation et de déception. Nous avons vu que les premières municipalités du secteur, au 19<sup>e</sup> siècle, ont pris du temps à se développer. C'était de riches familles d'entrepreneurs qui formaient le conseil municipal dans le but de faire valoir leurs propres intérêts. Le village de Tétreaultville a été le projet immobilier qui a été le plus fleurissant dans le secteur. Peut-être que les résidents en ont gardé une certaine fierté, même si, avec le temps, ils ont perdu cette notion, tel un souvenir presque disparu d'un passé lointain. Pourtant, l'imaginaire social a bel et bien gardé « Tétreaultville » comme repère identitaire. En fait, nous croyons que cette absence d'identité contemporaine a poussé les résidents à garder le nom de l'ancienne municipalité. Depuis le début de Mercier (anciennement Longue-Pointe), le quartier a été la cible

de multiples fractures qui ont dépeint son identité fantôme : fort de passage (relais militaire), échec de plusieurs projets de développement, expropriation de plusieurs résidences pour la construction de la base militaire, expropriation pour la construction de l'autoroute 25, expropriation pour l'expansion du Port, destruction du patrimoine du quartier à multiples reprises, et ce malgré la contestation des citoyens, confirmation de la scission d'une frontière déjà existante entre l'est et l'ouest par la construction du pont-tunnel et le mariage forcé avec Hochelaga-Maisonneuve<sup>122</sup>. Plusieurs nous ont dit que Mercier était « l'oublié » de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. À cela, nous pouvons ajouter un paysage dépeint par une longue histoire institutionnelle où les centres et hôpitaux en santé mentale dominaient l'arrière-plan. Rien de glorieux comme caractéristique identitaire. Par ailleurs, Mercier fait partie d'une circonscription électorale différente du reste de l'arrondissement au palier fédéral. Il est à part; il est exclu. Il fait partie de l'arrondissement avec Hochelaga-Maisonneuve, mais se positionne dans la circonscription de la Pointe de l'Île<sup>123</sup>. En plus d'avoir un patrimoine en partie détruit, c'est comme si le quartier avait toujours été dans une identité « entre-deux », de « relais », en « attendant que... » ou « on ne sait pas à qui tu appartiens ». Cette identité est, en quelque sorte, mystérieuse, fantomatique.

Dans l'histoire de Mercier-Est, l'Église catholique romaine a joué un rôle extrêmement important tant sur le plan social que culturel. Durant longtemps, les résidents du quartier s'identifiaient aux paroisses. Ces dernières étaient le centre de l'activité sociale de la communauté : les sports, les groupes d'implication citoyenne, les écoles, etc. Cette réalité identitaire a, selon William Gaudry, historien de l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve,

122 Pour devenir Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

123 L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et la ville de Montréal-Est.

perduré jusqu'aux années 1990. Encore aujourd'hui, les gens du quartier identifient leur secteur de résidence par le nom de la paroisse et non par les noms contemporains. Certainement, la sécularisation a dû faire une fracture sociale dans le quartier dont nous n'entendons désormais plus les échos. Mercier-Est a, en quelque sorte, perdu une partie de son identité.

Aujourd'hui, les églises protestantes et catholiques sont plutôt silencieuses. Comme nous avons vu, l'implantation d'églises dans le secteur est au point mort depuis bien longtemps, laissant Mercier-Est en zone désertique ecclésiale. Le quartier est réputé comme cimetièrre missiologique et semble avoir cette étiquette tatouée de façon permanente. Encore une fois, le secteur est laissé aux oubliettes, renforçant son identité inconsciente de « mystérieux et obscur quartier ».

Comme si ce n'était pas suffisant, la plus grande fierté de Mercier-Est, le parc de la Promenade Bellerive<sup>124</sup>, n'appartient même pas au quartier; il est la propriété du Port de Montréal. L'arrondissement paie une location pour avoir accès au terrain et pour l'exploiter en espace vert. Qu'advient-il lorsque le port réquisitionnera son terrain ? Mercier-Est perdra, encore une fois, une partie de son identité, une partie de sa fierté.

Les résidents du quartier s'accrochent à de vieilles victoires, à d'anciennes fiertés et à un passé identitaire pour former leur identité présente. L'identité fantôme de Mercier-Est fait partie intégrante de son imaginaire social. Cependant, cette réalité n'empêche pas les résidents d'aimer leur quartier, de vouloir l'améliorer et de s'y impliquer. Les organismes, les intervenants et les élus travaillent d'arrache-pied pour sortir les résidents de cette absence identitaire.

124 74% des gens que nous avons interrogé ont affirmé que le parc Bellerive était une force du quartier.

#### 4.4 LE DIVERTISSEMENT SOURCE DE BIEN-ÊTRE

Nous avons observé, lors de nos interrogations avec les intervenants et les résidents, que les besoins du quartier ne représentaient pas nécessairement les besoins de base, soit se nourrir, se vêtir, se loger. En fait, pour la plupart, la notion de besoin s'associait au plaisir, au divertissement, au loisir et au bien-être. Les loisirs sont en troisième position avec 20,7% du palmarès des améliorations à faire dans le quartier. Plus d'activités dans les parcs, plus de loisirs offerts, un centre sportif et des ruelles animées, pour ne nommer que ceux-là, faisaient partie d'une grande majorité des demandes des citoyens interrogés. D'autre part, comme nous l'avons vu, les éléments et endroits rassembleurs représentaient un besoin urgent à combler pour plusieurs.

Ce besoin de rassemblement et de divertissement est un élément très primé dans notre culture occidentale. La quête du bonheur, pour plusieurs, passe par l'épanouissement personnel. Les loisirs viennent combler la partie individualiste de cette quête. Les rassemblements, quant à eux, procurent un élément « festif », pour reprendre l'expression de Taylor. Le besoin de se rassembler, de partager quelque chose de commun, procure un sentiment d'exaltation qui fait sentir aux gens qu'il y a quelque chose de plus fort qu'eux. Selon Taylor, les liens tissés par une pratique commune sont à la fois rassurants, mais aussi encore très puissants dans le monde moderne. Il écrit : « Les gens continuent de chercher des moments de fusion, qui nous arrachent au quotidien et nous mettent en contact avec quelque chose au-delà de nous-mêmes<sup>125</sup>. » En fait, ce que Taylor explique, c'est que malgré le fait que la société ait sécularisé ses institutions et qu'elle régit maintenant dans un cadre « immanent », il n'en demeure pas moins que certains élé-

125 Charles Taylor, *L'âge séculier*, Montréal, Boréal 2007, p. 881.

ments issus de l'époque où la société était dite « transcendante »<sup>126</sup> perdurent au cœur de la société. Mercier-Est n'y échappe pas. Il en est aussi dépeint dans son imaginaire social. Les résidents ont manifesté leur besoin de divertissement et de rassemblement commun. Plusieurs coopératives et projets d'initiative citoyenne ont vu le jour afin d'offrir aux résidents la possibilité de vivre des moments de fusion.

Bien entendu, le facteur « pandémie » a certainement eu un rôle à jouer dans l'expression de ce besoin de divertissement et de rassemblement. Les gens, longtemps confinés, ont sans aucun doute vu leur désir de vivre des moments communs monter en flèche. Mais nous pensons que ce besoin a toujours été là et que la pandémie n'a fait que l'accentuer. Pour une grande partie de la société, le bonheur passe par le divertissement et Mercier-Est ne fait pas exception. Le rassemblement est un élément majeur dans le quartier, particulièrement lorsque le besoin n'est pas comblé. Il constitue, sans conteste, un facteur important dans la construction d'un sentiment d'appartenance et d'une identité qui lui est propre.

#### **4.5 UN COMBAT SPIRITUEL**

Bien entendu, nous ne prétendons pas que les résidents de Mercier-Est aient, dans leur propre imaginaire social, la notion d'un combat spirituel. Cependant, nous aimerions accorder quelques lignes sur notre analyse de ce sujet, issues de nos observations. Depuis près de dix ans, et peut-être même plus, le quartier n'a pas vu de croissance religieuse. Les églises protestantes sont très peu nombreuses et celles instaurées ne connaissent pas d'augmentation des fidèles. Les églises catholiques romaines se vident et la relève est inexistante. Même la seule nouvelle église protestante érigée dans le quartier ne dessert pas la majorité des résidents puisque ses cultes

126 À l'époque où les gens croyaient aux esprits, aux démons, au mon cosmique.

sont exclusivement en espagnol. Par ailleurs, comme nous l'avons déjà mentionné, Mercier-Est est un cimetière missiologique depuis fort longtemps. Les organismes communautaires chrétiens sont également absents. Nos observations laissent croire que quelque chose de démoniaque plane sur le quartier tellement les œuvres chrétiennes semblent déficientes. Où sont les témoins de Jésus dans Mercier-Est ? Nous ne savons guère. Même les églises actuelles ne se montrent presque pas le bout du nez dans les rues du quartier. Seule l'Église catholique romaine prend action comme elle le peut. C'est un désert religieux à un point tel que nous nous demandons sérieusement quelles sont les raisons pour lesquelles aucune église protestante à Montréal ou des environs n'a eu à cœur de commencer une œuvre dans Mercier-Est.

La grande majorité des résidents de l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve se disent de religion catholique (60,6%) et 28,1% sans affiliation religieuse. Les données spécifiquement pour Mercier-Est doivent être similaires. Dans les faits, les résidents qui se disent catholiques doivent probablement représenter la majorité des Canadiens français qui, traditionnellement, sont encore attachés au catholicisme, sans nécessairement pratiquer une quelconque foi. Les églises catholiques du quartier sont vides et nous avons également vu que les gens avaient encore un sentiment d'appartenance géographique envers les anciennes paroisses. Les résidents se disent donc catholiques sans nécessairement être pratiquant. Bien entendu, les recensements peuvent parfois ne pas représenter la réalité. Il y a une différence entre ce que les gens affirment croire et ce qu'ils adhèrent vraiment. La pratique visible peut parfois ne pas représenter ce qu'ils croient réellement. Avec cette réflexion, c'est le rôle de l'Église d'aller sonder et de stimuler la foi. Or, comment les résidents peuvent-ils être stimulés dans leur foi si personne ne leur annonce la Bonne Nouvelle dans leur



quartier ? Comment le pourraient-ils si personne ne leur fait découvrir qui est Jésus et ce qu'il peut faire pour eux ? Actuellement, l'absence chrétienne envoie indirectement le message que Dieu ne s'intéresse pas à eux. Le quartier demeure donc dans cette identité d'oublié dont nous avons déjà abordée, même sur le plan religieux.

Lorsque nous analysons l'histoire de Mercier-Est, nous pouvons observer que son identité a toujours été brimée, voire « attaquée ». Pourrions-nous discerner la présence d'une principauté démoniaque dont Paul parle dans Éphésiens 6, 12 ? Le cimetière d'églises persiste, les œuvres chrétiennes sont absentes et même les chrétiens semblent invisibles. L'identité du quartier est constamment assaillie et les résidents souffrent d'un patrimoine presque entièrement détruit, comme si l'on voulait s'assurer que Mercier-Est soit oublié. Quelque chose semble vouloir laisser croire que Dieu a abandonné le quartier. Nous croyons qu'il serait primordial d'entamer un ministère de prière pour Mercier-Est afin que Dieu puisse envoyer des ouvriers œuvrer dans ce secteur.

## CONCLUSION

Bien que nous ayons tenté de ratisser un large éventail du milieu, il n'en demeure pas moins qu'il reste beaucoup à faire afin d'avoir un portrait plus complet et véritable de Mercier-Est. Nous avons discuté avec des intervenants, des résidents, des organismes et quelques églises<sup>127</sup> afin d'obtenir une bonne idée de ce que représente le quartier. Le milieu ecclésial a été pour nous un défi puisque les portes sont majoritairement demeurées fermées. Il en témoigne malheureusement d'une fermeture au monde extérieur de la part des églises du quartier, particulièrement celles protestantes. Bien entendu, plusieurs milieux spécifiques n'ont pas été scrutés. Parmi ceux-ci, nous comptons le milieu scolaire (les écoles primaires et secondaires), le milieu de la santé mentale (pour les jeunes et adultes) et le milieu commercial. Il ne faut pas oublier que ce type de recherche est d'envergure; il est donc préférable d'être une équipe pour l'accomplir. Nos observations physiques se sont également limitées aux artères principales et à quelques rues du quartier. Nous n'avons alors pas tout vu ni tout couvert sur l'ensemble géographique de Mercier-Est. Les réseaux sociaux nous ont néanmoins permis d'examiner plusieurs éléments que l'observation physique ne permet pas de voir, notamment les interactions entre résidents. Ils nous ont également permis d'interpeller un plus grand nombre de personnes, et ce à toute heure de la journée.

Pour un meilleur portrait, il aurait été préférable de faire une étude sous la méthode d'entretiens de groupe dont chaque milieu aurait été représenté. Une méthode plus « planifiée » et moins « spontanée » aurait certainement donné des résultats plus complets. Organiser une marche de prière

<sup>127</sup> Nous avons pu uniquement rencontrer Dominic Luc, agent pastoral de la paroisse Sainte-Claire. Rappelons également qu'une seule église protestante a accepté de répondre au questionnaire du transect par courriel.

avec différentes haltes dans le quartier aurait aussi été intéressant.

Toute la question de la religion et de la spiritualité a été extrêmement difficile à traiter, notamment en raison que nous n'avons pas eu la possibilité de rencontrer les dirigeants de diverses églises. D'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, les églises protestantes du quartier ne semblent pas très ouvertes au monde extérieur. Il en résulte donc qu'elles ne doivent pas tellement connaître le contexte du milieu. Nous aimerions néanmoins indiquer que le témoignage de Dominic Luc de la paroisse Sainte-Claire nous a permis de constater que, depuis la pandémie, les gens du quartier commencent à remettre en question leur spiritualité et semblent plus ouverts à entendre parler de Jésus. Il s'agirait certainement d'une opportunité circonstancielle pour l'Église protestante de faire son entrée dans la communauté du quartier.

Enfin, le domaine des arts n'a pas été exploré dans le cadre de cet essai. Rencontrer les artistes et les artisans de Mercier-Est aurait apporté un tout autre aspect du quartier. Qui sont-ils, où sont-ils et que font-ils ? La maison de la culture de Mercier sur la rue Hochelaga serait certainement un excellent point de départ. Elle est en partenariat avec le milieu scolaire et les espaces publics du secteur. La culture est sans équivoque une excellente façon d'exprimer l'identité du quartier.

Pour conclure, nous croyons que l'imaginaire social de Mercier-Est va bien au-delà de ce que nous avons soulevé. Effectuer éventuellement une recherche plus exhaustive sur la question serait très pertinent autant pour les organismes du quartier que pour les églises qui y sont déjà érigées. Elle guiderait, par le fait même, les nouveaux intervenants sociocommunautaires, les organismes en devenir et les futures églises désirant s'y installer. Il serait important que Mercier-Est ne demeure pas dans son

identité mystérieuse ni dans un désintérêt ecclésial. L'Église a la mission d'être le témoin de Jésus-Christ dans la ville, non seulement dans les quartiers populaires, mais également dans ceux qui semblent plus difficiles à atteindre. Ce sont souvent dans ces milieux que la lumière doit davantage briller parmi les ténèbres.



# Bibliographie

- Accardo, Alain, « V – L’habitus », dans *Introduction à une sociologie critique. Lire Pierre Bourdieu*, Marseille, Le Mascaret 1997, pp. 151-155.
- Bakke, Raymond, « Un combat pour les villes », dans *L’Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-7.
- Bergeron, Delphine, « Augmentation de la fréquence de l’autobus 26 », *Journal Métro*, 16 mai 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2323005/augmentation-de-la-frequence-de-lautobus-26/> (consulté le 8 juillet 2021).
- Bérubé, André, « Tétreaultville est-il en train de devenir ‘in’ », *Est Média Montréal*, 25 juin 2020 <https://estmediamontreal.com/section/dossiers/special-mercier-hochelaga-maisonneuve-juin-2020/> (consulté le 7 juillet 2021).
- Breton, Mario, *Mercier, un quartier à explorer, Montréal*, Centre des lettres et des mots, 2000.
- Centraide, *Analyse territoriale 2019-2020 de Mercier-Est, Mercier-Ouest et Hochelaga-Maisonneuve*.
- Centre Urbanisation Culture Société de l’Institut national de la recherche scientifique, *Portrait socioéconomique du territoire du Centre local d’emploi de Mercier*, Montréal, 2015.
- Champagne, Sara, « Est de Montréal : la qualité de l’air inquiète de nombreux citoyens », *La Presse*, 23 août 2019.
- Charbonneau, Réjean, *Hochelaga-Maisonneuve en trois temps : 3<sup>e</sup> temps. Les années citoyennes 1950-1990*, coll. Atelier d’histoire d’Hochelaga-Maisonneuve, Éditions Histoire Québec, 2014.
- Comité citoyen du parc Thomas-Chapais <http://comitecitoyenduparcthomas-chapais.ca/> (consulté le 8 juillet 2021).

Corbett, Steve et B. Fikkert, *Quand aider fait du tort*, Trois-Rivières, Publications chrétiennes, 2017.

Direction Chrétienne, *Statistique Canada*, recensement 2016.

Direction Chrétienne, « Évangéliser les grandes métropoles : est-ce possible ? » dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-3.

Dugas, Philippe, « Patrimoine toponymique et développement urbain du quartier Mercier à Montréal », mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2010.

Gamache, Amélie, « Une nouvelle station BIXI pour Mercier », *Journal Métro*, 31 mai 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2329765/une-nouvelle-station-bixi-pour-mercier/> (consulté le 8 juillet 2021).

Gaudry, William, Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve [www.facebook.com/AtelierHMHM/posts/3618701938231416](http://www.facebook.com/AtelierHMHM/posts/3618701938231416) (consulté le 8 juillet 2021).

Bourgeois Isabelle, *Recherche sociale – de la problématique à la collecte des données*, Québec, Presses de l'université du Québec, 2021.

Fung, Raymond, « Évangéliser les victimes du péchés », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-6.

Gelper, Naomie, « Plus de 600 logements envisagés sur le site de l'ancien entrepôt Métro », *Journal Métro*, 27 novembre 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2401771/plus-de-600-logements-envisages-sur-le-site-de-lancien-entrepot-metro/> (consulté le 8 juillet 2021).

\_\_\_\_\_, « Cour de voirie Honoré-Beaugrand : le projet immobilier est relancé », *Journal Métro*, 29 novembre 2019 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2402394/cour-de-voirie-honore-beaugrand-le-projet-immobilier-est-relance/> (consulté le 8 juillet 2021).

\_\_\_\_\_, « Moins de stationnements, plus de vélos dans Mercier », *Journal Métro*, 31 juillet 2020 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2488933/moins-de-stationnements-plus-de-velos-dans-mercier/> (consulté le 8 juillet 2021).

Gilbert Cordeau et Maurizio D'Elia, *Profil de la criminalité poste de quartier 48*, Service de police de la ville de Montréal, septembre 2020.

Grenier, Sébastien, *Carte de la défavorisation 2018*, Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal, 2018.

Hountondji, Frederic, « Un trésor de verdure dans Tétreaultville », *Journal Métro*, 6 juillet 2021 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2664821/un-tresor-de-verdure-dans-tetreaultville/?fbclid=IwAR3CdT7il6WngJINQr96Lgupi7qIUO0SKgc8LEs-biF9DOWZAXqGSwB-EFoo> (consulté le 9 juillet 2021).

Hountondji, Frederic, « Tétreaultville : « 'un quartier tissé serré' », *Journal Métro*, 6 juillet 2021 <https://journalmetro.com/local/mercier-anjou/2664720/tetreaultville-un-quartier-tisse-serre/> (consulté le 8 juillet 2021).

Keller, Timothy, *Une Église centrée sur l'Évangile*, France, Éditions Excelsis, 2015.

Lapensée, Valérie, « Essai. La praxis du ministère de délivrance dans les églises évangéliques francophones du Québec au 21<sup>e</sup> siècle dans le cadre » du cours *THP-6000 Orientation à la théologie pratique*, Collège Presbytérien de Montréal, automne 2020.

\_\_\_\_\_ (2021, 5 août), Entrevue avec Dominic Luc, agent pastoral, sur la paroisse Sainte-Claire et la spiritualité des résidents de Mercier-Est, Montréal, Québec.

\_\_\_\_\_ (2021, 3 juillet), Entrevue avec Geneviève Yasmina Antonius, présidente de la coopérative Espace Tétro Coop, sur les besoins du quartier Mercier-Est, Montréal, Québec.

\_\_\_\_\_ (2021, 3 juillet), Entrevue avec Jess Lévesque, résidente du secteur, sur ses impressions du quartier Mercier-Est, Montréal, Québec.

\_\_\_\_\_ (2021, 2 juillet), Entrevue avec Sandy Smith, intervenante communautaire, sur son expérience dans le milieu communautaire dans Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, Québec.

\_\_\_\_\_ (2021, 13 juillet 2021), Entrevue avec William Gaudry, historien, sur l'histoire de Mercier-Est, Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, Québec.

*La Sainte Bible, Nouvelle édition Louis Segond*, The Trinitarian Bible Society, The Gideons International in Canada, Ontario.

Linteau, Paul-André, *Histoire de Montréal*, Montréal, Boréal, 2017.

- M. DuBose, Francis, « Quelle est la perspective biblique de la ville ? », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-4.
- Nadeau, Jean-Guy, « Une méthodologie empirico-herméneutique », dans Marcel Viau et Gilles Routhier (dirs), *Précis de théologie pratique*, Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2004, pp. 221- 234.
- Florence Morin-Martel, « Décrépitude du cinéma Paradis : les citoyens en ont assez », *La Presse*, 29 juin 2021 [www.lapresse.ca/cinema/2021-06-29/decrepitude-du-cinema-paradis-les-citoyens-en-ont-assez.php](http://www.lapresse.ca/cinema/2021-06-29/decrepitude-du-cinema-paradis-les-citoyens-en-ont-assez.php) (consulté le 11 juillet 2021).
- Padilla, René, « L'interprétation de la Parole », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-11.
- Paroisse Saint-François-d'Assise, brochure *Histoire des cinq églises de la paroisse Saint-François-d'Assise*.
- Popovic, Pierre, *La mélancolie des Misérables. Essai de sociocritique*, Montréal, Le Quartanier, 2013.
- Smith, Glenn, « Implanter des Églises au Québec : une bataille ardue », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-7.
- \_\_\_\_\_, « Indicateurs clés d'une ville transformée », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-17.
- \_\_\_\_\_, « L'air de la ville incite au changement », *Bulletin académique de théologie pratique*, Institut de théologie pour la francophonie, 1, 3, hiver 2020.
- \_\_\_\_\_, « La mission de Dieu dans le monde urbain du XXI<sup>e</sup> siècle », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-8.
- \_\_\_\_\_, *Sommaire du profil démographique de Hochelaga-Maisonneuve*, Direction Chrétienne 2011.
- \_\_\_\_\_, « Une Église à la mesure de la francophonie », *Bulletin académique de la théologie pratique*, Vol. 1,1, Printemps 2019.
- Smith, Glenn et P. Gebauer, « Comment faire l'exégèse d'un quartier », *Direction chrétienne*, Collège presbytérien de Montréal, cours THP 6000.2, Hiver 2021.

Société d'animation de la Promenade Bellerive <https://promenade-bellerive.squarespace.com/> (consulté le 8 juillet 2021).

Solidarité Mercier-Est, *Coup d'œil sur Mercier-Est. Portrait du quartier*, Forum 2019 <https://www.realisonsmtl.ca/12878/widgets/51368/documents/28457> (consulté le 7 juillet 2021).

[s.a.], *Boussole pour Mercier*, Éditions Histoire Québec, coll. Atelier d'histoire de la Longue-Pointe, Montréal, 2009.

[s.a.], « Des aménagements ludiques pour profiter de la belle saison dans Mercier-Est ! », *Ville de Montréal*, 3 août 2021 [https://montreal.ca/actualites/des-amenagements-ludiques-pour-profiter-de-la-belle-saison-dans-mercier-est-18124?fbclid=IwAR-3eh-tgddP37Qr-VXgFnHARSUCt0iw38zljrWzbV5kzXUEXGvzOZQH9\\_Jc](https://montreal.ca/actualites/des-amenagements-ludiques-pour-profiter-de-la-belle-saison-dans-mercier-est-18124?fbclid=IwAR-3eh-tgddP37Qr-VXgFnHARSUCt0iw38zljrWzbV5kzXUEXGvzOZQH9_Jc) (consulté le 5 août 2021).

[s.a.], « Exégèse du quartier Hochelaga-Maisonneuve, Octobre 2006 », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-36.

[s.a.], *Le décrochage scolaire : des conséquences lourdes pour eux...et pour vous!*, La Chambre de commerce du Montréal métropolitain et Réseau réussite Montréal, 2019.

[s.a.], *Plan d'urbanisme de Montréal*, Partie II, chapitre 14, Mars 2018.

[s.a.], *Plan directeur des parcs et des espaces verts 2021-2026 de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve*, février 2021 <https://www.realisonsmtl.ca/parcsmhm> (consulté le 8 juillet 2021).

[s.a.], *Rapport annuel 2020*, Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, 2021.

[s.a.], *Répertoire des ressources sociocommunitaires de Mercier-Est*, 211 Grand Montréal.

Solidarité Mercier-Est, *Coup d'œil sur Mercier-Est. Portrait du quartier*, Forum 2019 <https://www.realisonsmtl.ca/12878/widgets/51368/documents/28457> (consulté le 7 juillet 2021).

St-Amour, Martine et Simon Bézy, « La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal », *Bulletin sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, 25, 1, Janvier 2021.

Taylor, Charles, *L'âge séculier*, Montréal, Boréal, 2007.

\_\_\_\_\_, *Modern Social Imaginaries*, London, Duke University Press, 2004.

\_\_\_\_\_, « Précis de *Moderne Social Imaginaries* », *Philosophiques*, 33, 2, 2006, pp. 477-483.

\_\_\_\_\_, « Qu'est-ce que la mondialisation ? », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-9.

Urbanus, « Une Église à la mesure de la Francophonie », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-15.

Viau, Marcel, « La méthodologie empirique en théologie pratique », dans *Précis de théologie pratique*, dirigé par Gilles Routhier et Marcel Viau, Montréal, Éditions Novalis, 2004, pp. 87-98.

Winter, Bruce, « Chercher le bien de la ville « éthique sociale dans I Pierre », dans *L'Évangile et le monde urbanisé*, 5<sup>e</sup> édition, Direction Chrétienne, 2009, pp. 1-6.

## Annexe 1

### Les églises protestantes

#### Église de Dieu Bethléhem

3030 rue Baldwin  
Montréal, QC, H1L5B7  
(514) 493-1645 / [eddbethlehem@gmail.com](mailto:eddbethlehem@gmail.com)  
<http://www.eddbethlehem.org/>

#### Église Évangélique Baptiste de l'Est de Montréal AEBE

9780 rue Sherbrooke E (anciennement 3030 rue Baldwin)  
Montréal, QC, H1L 6N6  
(514) 917-3242 / <http://eglisedelest.com/>  
[www.eglisedelest.com](http://www.eglisedelest.com)

#### Église Pentecôtiste Unie à Montréal

8729 Rue Hochelaga  
Montréal, QC H1L 2M8  
(438) 838-0656 / [epu.montreal@gmail.com](mailto:epu.montreal@gmail.com)

#### Église de Dieu Temple de la Grâce

8505 Rue de Teck  
Montréal, QC, H1L 1J1  
(514) 207-5131 // [privacy@biblegateway.com](mailto:privacy@biblegateway.com)

### Les églises catholiques

#### Église catholique Saint-Dominic-Savio

9190 Rue Sainte-Claire  
Montréal, QC, H1L 1Z7  
(514) 351-5646

#### Paroisse Sainte-Claire

8615 Rue Sainte-Claire  
Montréal, QC, H1L 1Y1  
514-351-0305 / [paroissestclaire@hotmail.com](mailto:paroissestclaire@hotmail.com)

#### Paroisse Saint-Aloysius

8402 Rue de Marseille  
Montréal, QC, H1L 1P9  
(514) 351-3281 / [parish@saintaloyusius.ca](mailto:parish@saintaloyusius.ca)

**Église Saint-Justin**

5055 Rue Joffre

Montréal, QC, H1K 2V8

(514) 351-0740

<https://www.notredamedanjou.org>

**Église Saint-François-d'Assise**

700 Rue Georges-Bizet

Montréal, QC H1L 5S9

(514) 353-2620 / [f.baril@qc.aira.com](mailto:f.baril@qc.aira.com)

**Église Sainte-Louise-de-Marillac**

7901 rue Sainte-Claire

Montréal, QC, H1L 1W2

(514) 351-0620 / [stelouisedemarillac@msn.com](mailto:stelouisedemarillac@msn.com)

## Annexe 2<sup>128</sup>

### Organismes communautaires dans Mercier-Est

- 1- **SÉSAME**  
8628, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M4  
514 493-7656 / [info@lesesame.org](mailto:info@lesesame.org)  
[www.lesesame.org](http://www.lesesame.org)
- 2- **ÉCO-QUARTIER MERCIER-HOCHELAGA-MAISONNEUVE - MERCIER-EST**  
8628, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M5  
514 253-5777 / [admin@ecomhm.com](mailto:admin@ecomhm.com)  
<http://www.ecomhm.com/>
- 3- **SOLIDARITÉ MERCIER-EST**  
8613, rue Sainte-Claire, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1Y1  
514 356-1917 / [info@solidaritemercierest.org](mailto:info@solidaritemercierest.org)  
<http://www.solidaritemercierest.org/>
- 4- **Y'A QUELQU'UN L'AUT'BORD DU MUR**  
8628, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M4  
514 529-2023 poste 222 / [admin@info-yqq.com](mailto:admin@info-yqq.com)  
<http://www.info-yqq.com/>
- 5- **ÂGE D'OR AMIS DE SAINT-JUSTIN**  
5055-A, rue Joffre, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 2T7  
514 354-3934 / [lulo@videotron.ca](mailto:lulo@videotron.ca)
- 6- **ÂGE D'OR SAINT-BERNARD**  
Église Saint-François-d'Assise, 750, rue Georges-Bizet, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 5S9  
514 353-2265
- 7- **ALMAGE - CENTRE COMMUNAUTAIRE POUR LES 50 ANS ET PLUS**  
8680, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M6  
514 355-1712 / [info@almage.org](mailto:info@almage.org)  
<http://www.almage.org/>

- 8- CHEZ-NOUS DE MERCIER-EST (LE)**  
7958, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K8  
514 354-5404 / [lecheznous@lecheznous.org](mailto:lecheznous@lecheznous.org)  
<http://www.lecheznous.org/>
- 9- ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES RETRAITÉ(E)S DES SECTEURS PUBLIC ET PARAPUBLIC - SECTION DE MONTRÉAL**  
8147, rue Sherbrooke Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1A  
514 287-2567 / [aqrp.mtl@gmail.com](mailto:aqrp.mtl@gmail.com)  
<http://www.aqrp.qc.ca/>
- 10- BEL ÂGE DE MERCIER (LE)**  
4775, rue Curatteau, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 4A8  
514 493-9302
- 11- CENTRE D'HÉBERGEMENT BIERMANS**  
7905, rue Sherbrooke Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1A4  
514 351-9891  
<http://www.ciusss-estmtl.gouv.qc.ca/>
- 12- CENTRE D'HÉBERGEMENT JUDITH-JASMIN**  
8850, rue Bisailon, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 4N2  
514 354-5990  
<http://www.ciusss-estmtl.gouv.qc.ca/>
- 13- CENTRE D'HÉBERGEMENT PIERRE-JOSEPH-TRIEST**  
4900, boulevard Lapointe, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 4W9  
514 353-1227  
<http://www.ciusss-estmtl.gouv.qc.ca/>
- 14- TOITS DE MERCIER (LES)**  
9250, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 0A2  
514 493-9250 / [toitsdemercier@outlook.com](mailto:toitsdemercier@outlook.com)  
<http://www.toitsdemercier.com/>
- 15- ASSOCIATION CANADIENNE DES CHRÉTIENS D'ORIGINE HAÏTIENNE DE MONTRÉAL**  
9643, rue Notre-Dame Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 3P7  
514 645-0320 / [centre.accoham@gmail.com](mailto:centre.accoham@gmail.com)
- 16- RÉPIT-RESSOURCE DE L'EST DE MONTRÉAL**  
7707, rue Hochelaga, bureau 100, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K4  
514 353-1479 / [info@repit-ressource.com](mailto:info@repit-ressource.com)  
<http://www.repit-ressource.com/>

- 17- SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL - CENTRE D'AIDE DE LA CONFÉRENCE SAINT-JUSTIN**  
8830, rue de Grosbois, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 2G8  
514 356-9541
- 18- SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL - SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE**  
750, rue Georges-Bizet, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 5S9  
514 353-3838 / [stfrancois@ssvp-mtl.org](mailto:stfrancois@ssvp-mtl.org)
- 19- SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL - SAINTE-CLAIRE**  
8615, rue Sainte-Claire, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1Y1  
514 352-0012 / [dutilly.lelievre@videotron.ca](mailto:dutilly.lelievre@videotron.ca)
- 20- SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL - SAINTE-LOUISE-DE-MARILLAC**  
7901, rue Sainte-Claire, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1W2  
514 356-3753
- 21- INFOLOGIS DE L'EST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL**  
2532, rue des Ormeaux, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 4X5  
514 354-7373 / [info@infologis.ca](mailto:info@infologis.ca)  
<http://www.infologis.ca/>
- 22- GARAGE DES JEUNES (LE)**  
8935, rue Forbin-Janson, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1K 2K8  
514 872-1036 / [accueil@lantro-jeunes.com](mailto:accueil@lantro-jeunes.com)  
<http://www.lantro-jeunes.com/>
- 23- CENTRE DES LETTRES ET DES MOTS**  
8733, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M8  
514 355-1641 / [lecllem@gmx.com](mailto:lecllem@gmx.com)  
<http://www.lecllem.weebly.com/>
- 24- MAISON DES FAMILLES DE MERCIER-EST (LA)**  
700, rue Georges-Bizet, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 5S9  
514 354-6044 / [info@maisondesfamilles.ca](mailto:info@maisondesfamilles.ca)  
<http://www.maisondesfamilles.ca/>
- 25- ASSISTANCE HUMANITAIRE ET COMMUNAUTAIRE MULTIFORME - CLINIQUE D'IMPÔTS**  
750, rue Georges-Bizet, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 5S9  
514 608-6317 / [info@ashucom.org](mailto:info@ashucom.org)  
<http://www.ashucom.org/>

- 26- ASSOCIATION CANADIENNE DES CHRÉTIENS D'ORIGINE HAÏTIENNE DE MONTRÉAL – CLINIQUE D'IMPÔTS**  
9643, rue Notre-Dame Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 3P7  
514 645-0320 / [centre.accoham@gmail.com](mailto:centre.accoham@gmail.com)
- 27- PROGRAMME D'INFORMATION SUR LE TRAVAIL ET LA RECHERCHE D'EMPLOI DE MONTRÉAL – CLINIQUE D'IMPÔTS**  
7962, rue Hochelaga, 2e étage, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K8  
514 356-3226 poste 247 / [programemploi@pitrem.org](mailto:programemploi@pitrem.org)  
<http://www.pitrem.org/>
- 28- SERVICE D'AIDE À L'EMPLOI DE L'EST**  
8477, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M1  
514 351-5703 / [info.hochelaga@sae.net](mailto:info.hochelaga@sae.net)  
<http://www.sae.net/>
- 29- PRODUCTIONS JEUN'EST**  
8075, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K9  
514 493-6830 poste 122 / [info@jeunest.qc.ca](mailto:info@jeunest.qc.ca)  
<http://www.jeunest.qc.ca/>
- 30- PROGRAMME D'INFORMATION SUR LE TRAVAIL ET LA RECHERCHE D'EMPLOI DE MONTRÉAL**  
7962, rue Hochelaga, 2e étage, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K8  
514 356-3226 poste 233 / [programemploi@pitrem.org](mailto:programemploi@pitrem.org)  
<http://www.pitrem.org/>
- 31- SERVICES CARREFOUR JEUNESSE-EMPLOI MERCIER DU PITREM**  
7962, rue Hochelaga, 2e étage, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2K8  
514-356-3226 poste 0 / [emploi@pitrem.org](mailto:emploi@pitrem.org)  
<http://www.pitrem.org/>
- 32- SERVICE D'AIDE À L'EMPLOI DE L'EST – SERVICE AUX PERSONNES JUDICIARISÉES**  
8238, rue Marseille, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1P4  
514 640-9141 / [info.marseille@sae.net](mailto:info.marseille@sae.net)  
<http://www.sae.net/>
- 33- COMITÉ DES USAGERS DU CENTRE JEUNESSE DE MONTRÉAL**  
8147, rue Sherbrooke Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1A7  
514 356-4562 / [comitedesusagers@cjm-iu.qc.ca](mailto:comitedesusagers@cjm-iu.qc.ca)  
<http://www.cucjm.ca/>

**34- ANTRE-JEUNES DE MERCIER-EST (L')**

8695, rue Hochelaga, bureau 205, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 6J5

514 493-9327 / [dg@lantre-jeunes.com](mailto:dg@lantre-jeunes.com)

<http://www.lantre-jeunes.com/>

**35- CENTRE INFO-FEMMES**

2185, rue des Ormeaux, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 4W9

514 355-4529 / [centreif@hotmail.com](mailto:centreif@hotmail.com)

<http://www.infofemmes.org/>

**36- AUMÔNERIE COMMUNAUTAIRE DE MONTRÉAL**

2857, rue de Bruxelles, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 6A6

450 478-5933 poste 6610 / [acmontreal@hotmail.com](mailto:acmontreal@hotmail.com)

**37- GROUPE AMORCE**

8634, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2M4

514 355-8064 / [groupeamorcer@videotron.ca](mailto:groupeamorcer@videotron.ca)

<http://www.groupeamorcer.com/>

**38- RÉSIDENCE EMMANUEL-GRÉGOIRE**

2205, rue des Ormeaux, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 4W9

514 640-5361 / [reg@s-e-g.ca](mailto:reg@s-e-g.ca)

<http://www.asrsq.ca/fr/membres/liste>

**39- CENTRE DE CRISE ÉMILE-NELLIGAN**

8710, rue Marseille, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1R9

514 351-6661

<http://www.iusmm.ca/hopital/hebergement-readaptatif-et-readaptation/hebergement/hebergement-transitoire.html>

**40- MAISON L'ÉCHELON**

8777, rue Hochelaga, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 2N1

514 355-4223 / [info@maisonchelon.ca](mailto:info@maisonchelon.ca)

<http://www.maisonchelon.ca/>

**41- ÉTINCELLE DE L'AMITIÉ (L)**

7788-A, rue Sherbrooke Est, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal, QC, H1L 1A5

514 351-6473 / [info@etincelleamitie.org](mailto:info@etincelleamitie.org)

<http://www.etincelleamitie.org/>

## Annexe 3

### Questionnaire du transect pour les églises

- 1- Quel est le nom de votre église ?
- 2- Quel est le territoire desservi par votre église dans Mercier-Est ?  
 Secteur Saint-Victor  
 Secteur Contrecoeur  
 Secteur Saint-Justin  
 Secteur Fonteneau  
 Secteur Sainte-Claire/Sainte-Louise-De-Marillac  
 Secteur Saint-François-D'Assise/Saint-Bernard  
 Autres (précisez)
- 3- Selon vous, quelles sont les forces du quartier dans lequel se trouve votre Église ?
- 4- Quels sont les plus grands besoins des gens qui vivent dans ce quartier ?
- 5- Avez-vous un énoncé de mission ou un programme d'activités qui cible la communauté ? Veuillez expliquer.
- 6- Quelle est la vision de votre Église pour sa mission dans le secteur ?
- 7- Avez-vous des rêves pour élargir votre champ de mission ou votre programme d'activités pour la communauté, ou prévoyez-vous de nouvelles initiatives ? Veuillez donner un ou deux exemples.

### Questionnaire du transect pour les intervenants

- 1- Pour quel organisme êtes-vous intervenant ?
- 2- Décrivez la nature des services que vous et votre organisation offrez à la communauté. (Cochez ceux qui sont pertinents)  
 Nourrir les gens  
 L'hébergement aux sans-abri  
 Services aux immigrants  
 Services aux jeunes  
 Services de santé  
 Services d'éducation (le tutorat, l'enseignement, etc.)  
 Autres (précisez)
- 3- Quelles sont les plus grandes forces des gens que vous servez ?
- 4- Quels sont les plus grands besoins des gens que vous servez ?
- 5- Quels sont les besoins des gens du quartier Mercier-Est qui, selon vous, ne sont pas comblés par une autre organisation ou un autre groupe ?
- 6- Selon vous, qu'est-ce qui pourrait aider à répondre à ce manque de ressources ?

### Questionnaire du transect pour les résidents

1. Dans quel secteur du quartier résidez-vous ?  
 Secteur Saint-Victor  
 Secteur Contrecoeur

- Secteur Saint-Justin
- Secteur Fonteneau
- Secteur Sainte-Claire/Sainte-Louise-De-Marillac
- Secteur Saint-François-D'Assise/Saint-Bernard

2. Depuis combien de temps habitez-vous dans Mercier-Est ?

- Moins de 1 an
- Entre 1 et 5 ans
- Entre 6 et 10 ans
- Plus de 10 ans

3. Quelles sont les plus grandes forces de votre quartier ? (Cochez ceux qui sont pertinents)

- L'entraide entre citoyens
- La proximité d'un métro
- La présence du parc Bellerive
- L'accessibilité à tous les services
- La facilité du transport
- Les activités communautaires
- La qualité de vie
- La sécurité dans le quartier
- Le bon voisinage
- Les bas prix des loyers et des maisons
- Autre (précisez)

4. Quels sont les plus grands besoins des gens qui vivent dans ce quartier ?

5. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait améliorer la qualité de vie dans ce quartier ?

6. Les services que vous désirez sont-ils offerts ? Sinon, quels services aimeriez-vous trouver dans ce quartier ?